COLEOPTERA CLAVICORNIA

FAM. LATHRIDIIDÆ

par le R. P. BELON, O. P.

AVEC 1 PLANCHE NOIRE

Par l'ensemble de leurs caractères, les Lathridiides appartiennent à la série des Clavicornes, et se rapprochent manifestement des Colydiides, dont il serait toujours facile de les séparer si la classification reposait uniquement sur le système tarsal : d'un côté les Colydiides tétramères, de l'autre les Lathridiides trimères. Dans l'état actuel de la science, un certain nombre de formes à tarses tri-articulés font en réalité partie des Colydiides (1). Ce simple détail de structure est devenu insuffisant pour décider sans conteste l'attribution d'un Clavicorne trimère à l'une ou à l'autre famille. Il est nécessaire, dans les cas douteux, d'y adjoindre à titre d'indications essentielles l'aspect général de l'insecte, sa biologie, et surtout l'organisation de la page inférieure du corps.

Les auteurs des Genera cités ci-dessous (2) ont admis la distinction des deux familles et leur composition respective, au moins dans ses grandes lignes. — A l'encontre de cette manière de voir, et dès la première édition de sa *Fauna baltica* (Dorpat, 1875), le Dr von Seidlitz ne reconnut qu'une seule famille, celle des Colydiidæ, composée de clavicornes tétramères et trimères, qu'il distribue ensemble ou séparément en diverses tribus. Ce système est maintenu dans la deuxième édition (1888, pp. 59 et 61) et dans la *Fauna Transsylvanica* (ibid.). — Sans adopter ainsi la fusion complète des deux familles en une seule, plusieurs savants entomologues ont néanmoins jugé plus conforme à la nature le rapprochement de

(1) Tel est le cas des genres *Anommatus* Wesmael, *Abromus* Reitter, *Lobogestoria* Reitter, *Langelandia* Aubé et *Lithostygnus* Broun, qui ont des tarses tri-articulés, et qui, pour ce motif, sont compris dans mon *Essai de classification générale des Lathridiidæ* (Caen, 1897), mais qui doivent en être exclus, selon une méthode plus scientifique. En effet, dès leur création, les *Lithostygnus* de Nouvelle-Zélande ont été placés par le capit. Broun parmi les *Colydiidæ* (Man. N. Zeal. Col. part. 3-4, p. 650, 1880 ; et il semble bien, par l'étude comparative des formes voisines, qu'ils n'y sont point déplacés. — Lorsque M. Reitter décrivit le genre *Lobogestoria*, qu'il plaçait dans le voisinage des *Anommatus* et des *Langelandia*, parmi ses Lathridiidæ par conséquent, il fit remarquer que l'insecte cubain est fort voisin du groupe des *Pycnomerus* qui appartient aux *Colydiidæ*, d'après la diagnose, les arceaux du ventre sont de longueur à peu près égale et paraissent immobiles. En raison de ce caractère, que l'on constate également chez les *Lithostygnus*, c'est un élément étranger aux Lathridiidæ, et il faut le reporter à sa vraie place parmi les Colydiidæ. — De même le Dr Sharp (Trans. Ent. Soc. London, p. 70, 1882), et à son exemple M. Ganglbauer (Käf. Mitteleur. 3, 2, p. 880) ont justifié l'incorporation des *Latridiidæ*, si voisines du genre *Cerylon*, de Nouvelle-Zélande, aussi bien que du genre *Lyctus* de France et du genre *Lastrema* du Caucase, et d'ailleurs représentées en Europe par un type (*Agelondia* Reitter). — Une conclusion analogue s'impose vis-à-vis des genres *Anommatus* Wesm. et *Abromus* Reitt., réellement trimères et classés autrefois comme tels à côté des *Holoparamecus* dans les Lathridiidæ. Au dire de M. Ganglbauer (loc. cit. p. 771), ils ont des rapports très étroits d'affinité avec les tétramères *Teredus* et *Oxylaemus*, et ils appartiennent sans doute à la même famille naturelle, c'est-à-dire aux *Colydiidæ*.

(2) Lacordaire, Gen. Col., Vol. 2, p. 430 (1854) ; J. Du Val, Gen. Col. d'Eur. Vol. 2, p. 243 (1857-1860) ; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 217 (1875) ; Le Conte & Horn, Class. Col. N. Amer., p. 155 (1883) ; Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 105 (1897) ; Ganglbauer, Kaf. Mitteleur. Vol. 3, 2, p. 771 (1899) ; Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 101 (1899).

certains genres trimères avec les tétramères de la famille des Colydiidæ : le facies de ces insectes allongés et parallèles, leur manière de vivre, plusieurs détails de leur organisation, surtout la structure des segments ventraux, indiquent en effet une affinité étroite, qui doit les faire considérer comme membres d'une même famille naturelle. — D'après ces vues, la famille des Lathridiidæ demeure distincte, mais sa composition est modifiée par l'exclusion des genres désignés dans la note précédente.

Vers le milieu du 18e siècle, Linné et De Geer décrivirent les deux premiers Lathridiides connus d'Europe, sous les noms de *Tenebrio minutus* et *Tenebrio lardarius*. Depuis lors, le nombre des membres de la famille actuelle s'est considérablement accru : à la date du 1er janvier 1901, le catalogue recensait 677 noms; beaucoup tombent en synonymie, mais on compte environ 430 espèces valables ou présumées telles. Peut-être les immenses territoires inexplorés de l'Ancien et du Nouveau Monde fourniront-ils un égal contingent aux listes de l'avenir; toutefois, autant que nos connaissances permettent d'en juger, les zones tempérées sont plus richement dotées que les tropiques. Vivant à peu près partout où l'humidité a favorisé le développement de la moisissure ou de productions cryptogamiques, parmi les détritus végétaux et sous les tas de feuilles mortes, à la face inférieure des pierres ou des poutres qui ont séjourné quelque temps sur le sol humide, dans les bolets amadouviers en décomposition et sous les écorces à demi pourries, parfois aussi dans les nids de fourmis ou même de guêpes, les *Lathridiidae* sont fréquemment transportés loin de leur pays d'origine par les vaisseaux de commerce; ils s'acclimatent aisément dans les contrées les plus diverses et s'y multiplient avec rapidité. Malgré cette tendance marquée au cosmopolitisme, la plupart des espèces sont localisées et font partie d'une faune plus ou moins étendue, rarement très restreinte.

La classification récente, proposée par M. Ganglbauer, répartit nos insectes en trois sous-familles : 1. *Dasycerinae;* 2. *Lathridiinae*, subdivisées en 2 tribus *Lathridiini* et *Corticariini;* 3. *Holoparamecinae*.— Dans son dernier travail d'ensemble (Best. Tab. 3, 2e éd. Mödling, 1887), M. Reitter avait préféré sectionner la famille en 4 tribus : 1. *Merophysiini;* 2. *Lathridiini;* 3. *Dasycerini;* 4. *Corticariini*. — Au début de la deuxième partie de ma monographie (Ann. Soc. Linn. Lyon. Vol. 31, 1884), je fis remarquer, malgré des aberrances beaucoup plus importantes assurément, les analogies assez frappantes et assez nombreuses que les *Dasycerus* présentent dans leur structure avec les *Lathridiini*, et estimant superflu l'établissement d'une tribu spéciale pour un seul genre, je l'intercalai comme à sa place naturelle entre les *Metophthalmus* et les *Lathridius*. Ce système de classement, que j'ai maintenu en 1897 par ce motif d'ordre trop secondaire, doit être abandonné. A la suite de MM. Reitter et Fall, je reconnais la nécessité scientifique des 4 tribus énumérées tout à l'heure. — J'ajouterai qu'il convient aussi de dédoubler la tribu des *Merophysiini*, comme l'a indiqué le Dr von Seidlitz dans sa *Fauna Baltica* : les *Merophysiini*, insectes myrmécophiles, méritent, autant par leurs habitudes biologiques que par la structure particulière de leurs antennes, de former un groupe naturel, distinct des *Holoparamecini*.

Caractères. — Corps de petite taille (au maximum, n'atteignant pas 3 millimètres), en ovale plus ou moins allongé. Mâchoires à deux lobes, l'interne d'ordinaire plus petit que l'externe. Palpes à dernier article conique ou subovale; les maxillaires de 4 articles, les labiaux de 3, ou même de 2 seulement. Epistome séparé du front par une suture linéaire ou une dépression sulciforme plus ou moins nette. Antennes normalement (1) de 8 à 11 articles, le premier ou les deux premiers plus épais que les suivants, insérées au devant des yeux sous les angles antérieurs ou sous le bord latéral du front, et terminées par une massue de forme variable, uni-bi-ou tri-articulée. Elytres recouvrant l'abdomen ou parfois le dépassant (par exception, raccourcies en arrière et laissant à découvert le pygidium : genre *Hyplathrinus*, Reitter). Abdomen composé de cinq ou six segments, non soudés entre eux, dont le premier est plus long que les autres. Hanches antérieures globuleuses ou coniques, plus ou moins saillantes,

(1) Seul, le genre *Diarthrocera* n'aurait que deux articles aux antennes, si ces organes ne sont pas mutilés chez l'espèce typique.

tantôt séparées par une lame prosternale, tantôt presque contigües; les médianes globuleuses et enfoncées dans leurs cavités, généralement plus distantes entre elles que les antérieures (par exception, rapprochées dans les *Adistemia*, Fall); les postérieures transverses, presque toujours largement séparées. Tarses tous trimères (hormis peut-être les antérieurs de quelques espèces, où les ♂ paraissent n'y avoir que deux articles), le dernier égalant ou surpassant en longueur les deux précédents réunis.

Larves (1) de couleur blanchâtre, allongées-ovales ou elliptico-linéaires, paraissant glabres chez *Holoparamecus,* ornées chez *Lathridius* et *Corticaria* de poils affectant, selon les genres, diverses formes ou diverses dispositions, hexapodes, composées de 12 segments, les trois thoraciques beaucoup plus grands que les autres, avec un mamelon anal servant de pseudopode pour la progression, pourvues de 9 paires de stigmates, la première sous le bord antérieur du mésothorax, les autres près du bord antérieur des 8 premiers segments abdominaux. Bouche antérieure; labre distinct; mandibules charnues, bifides à l'extrémité et portant chacune trois cils; palpes maxillaires assez allongés de 3 articles; les labiaux très peu développés n'en ont que deux; dans les genres oculés, on distingue, de chaque côté de la tête, 4 ou 5 ocelles.

Nymphes blanchâtres, munies de poils sur le front, au pourtour et sur le dos du prothorax, à la face dorsale et aux angles latéraux des segments de l'abdomen, fixées au plan de position par le mamelon anal, avec l'extrémité postérieure invaginée dans la peau chiffonnée de la larve.

TABLEAU DES TRIBUS

Le tableau suivant montrera sur quelles bases principales repose le classement des cinq tribus de Lathridiidæ :

A. — Cavités coxales antérieures ouvertes en arrière.

Aa. — Hanches antérieures plus ou moins séparées par une lame prosternale. Premier segment ventral largement tronqué droit entre les hanches postérieures. Antennes normales, sans verticilles de poils, à massue abrupte d'un ou deux articles, exceptionnellement triarticulée mais alors pygidium non recouvert par les élytres.

Antennes de 8 articles, le dernier seul formant la massue . . . . . 1. Merophysiini. (2)

Antennes de 9-11 articles, terminées par une massue uni-bi-ou triarticulée . . . . 2. Holoparamecini.

Ab. — Hanches antérieures contigües, leurs cavités confluentes. Premier segment ventral en triangle émoussé entre les hanches postérieures. Antennes capillaires de 11 articles, les 3 ou 4 derniers en massue très lâche, noueux vers le bout et ornés de poils verticillés . . . . . 3. Dasycerini.

B. — Cavités coxales antérieures fermées en arrière.

Ba. — Hanches antérieures plus ou moins séparées par une lame prosternale, exceptionnellement contigües mais alors écusson indistinct. Epistome situé sur un plan inférieur et séparé du front par une suture profonde. 4. Lathridiini.

Bb. — Hanches antérieures contigües ou à peu près, et dans ce cas écusson distinct. Epistome situé sur le même plan que le front, dont il est séparé seulement par une strie à peine enfoncée. . 5. Corticariini.

---

(1) Cf. Coquerel : Ann. Soc. Ent. Fr. 1848, p. 182, pl. 7, n° 4, fig. 5, sur *Holoparamecus Kunzei*. — De Geer : Memoires, Vol. 5, 1775, pp. . pl. 2, fig. 27-31, sur *Lathridius lardarius*. — Kyber : Germ. Mag. Ent. 1817, pp. 1-15, pl. 1, fig. 1-7; et Perris : Ann. Fr. 1852, pp. 581-585, pl. 14, n° 3, fig. 16-20, sur *Enicmus minutus*. — Letzner : 03 Jahr. Schles. Ges. vat. Cult 1880, pp. 278-281, sur *Enicmus rugosus*. — Perris : Ann. Soc. Ent. Fr. 185., pp. 585-587, pl. 14, n° 4, fig. 21-25, sur *Corticaria fulvescens*. — Thevenet : Ann. Soc. Ent. Fr. 1874, pp. 429-430, pl. 10, fig. 5-11, sur *Corticaria* . . . = *fulva*). — Perris : Larves de Coléopt. 1877, pp. 80-83, pl. 2, fig. 02-04, sur *Melanophthalma gibbosa*.

(2) Au moment de mettre sous presse, paraissent dans la *Biologia centrali-americana* (Coleopt. Vol. 2, part. 1, pp. 02-032) les premières pages de l'étude relative à la famille des *Lathridiidae*. Le Dr Sharp y crée deux genres nouveaux, qu'il range dans la sous-famille des . . . : *Evolocera* et *Fallia*. Ce dernier, dont les hanches postérieures sont petites et globuleuses au lieu d'être transversales et largement etendues vers les c . . du corps) ne peut évidemment trouver sa place dans le groupe tel qu'il vient d'être delimité; il appartient, selon toute vraisemblance, aux . . . parmi lesquelles le Dr Sharp avoue qu'il l'aurait placé, s'il l'eût connu en temps utile. — Quant au genre *Evolocera*, malgre son facies de . . . et son habitat dans les nids de fourmis, il ne possède pas les caractères que j'assigne aux *Merophysini* : ses antennes en effet sont com . . . articles, dont les deux derniers forment la massue. Un certain nombre d'autres details différentiels indiqués dans la diagnose, donnent lieu de penser que l'*Evolocera Championi*, de Guatémala, trouvera ailleurs sa place naturelle, comme le genre *Cobaxcera* Belon, du Chili, et plusieurs types analogues.

Ire Tribu : MEROPHYSIINI

La première tribu se compose d'insectes myrmécophiles, habitant dans les nids de fourmis ou dans les galeries de fourmilières abandonnées. Le corps, de forme ovalaire ou elliptique, convexe ou subdéprimé, et de couleur testacée ou ferrugineuse plus ou moins foncée, paraît lisse et luisant, la pubescence courte et extrêmement fixe et la ponctuation confuse ou sériale (quand elles existent) n'étant pas perceptibles à l'œil nu. La tête n'est pas étranglée avant de s'enfoncer dans le thorax. Labre moins large que l'épistome. Front uni, sans sculpture, situé sur le même plan que l'épistome, dont il est séparé par une simple striole arquée ordinairement rembrunie. Antennes insérées sous la marge latérale du front, composées de huit articles seulement, le dernier en massue sécuriforme, les deux basilaires un peu plus épais que ceux du funicule. Mâchoires à deux lobes bien développés, l'interne pas plus grand que l'externe. Menton à angles antérieurs en saillie. Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier en pointe obtuse; les labiaux distinctement triarticulés. Marge latérale du corselet entière, sans denticules ni crénelures, mais habituellement carinulée. Point de côtes, ni de strie suturale sur les élytres. Hanches antérieures séparées par une lame prosternale; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière, environ jusqu'à moitié de la largeur. Trochanters proportionnellement allongés, portant les fémurs à leur sommet obliquement tronqué. Cuisses plus ou moins épaissies. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes; le premier arceau ventral formant entre les hanches postérieures une large saillie intercoxale tronquée droit en devant. Second article des tarses notablement plus court que le premier.

Cinq genres ont été créés par les auteurs pour y ranger les 27 espèces de cette tribu. Le polymorphisme des caractères auxquels on attribue d'ordinaire une valeur générique causera peut-être quelque doute au sujet de la délimitation et de la composition de telle ou telle coupe actuellement adoptée. En attendant qu'une étude plus approfondie apporte à la science le progrès désirable et la lumière complète sur ce point, on peut sans grave difficulté, séparer les genres de la manière suivante :

TABLEAU DES GENRES

1. — *Corselet rétréci de la base au sommet, continuant assez bien la courbe ovale des élytres. Mésosternum non carinulé. Yeux granulés et pigmentés de noir, supérieurs et finement délimités en dehors par le bord latéral de la tête. Métasternum et premier arceau du ventre dépourvus de lignes postcoxales* . . Displotera, Reitter.

   Yeux tantôt remplacés par une saillie cornée ocelliforme, tantôt faiblement granulés et pigmentés de noir, mais toujours latéraux. Des lignes postcoxales sur le métasternum et parfois aussi sur le premier segment du ventre . . . . . Coluocera, Motschulsky.

2. — *Corselet également rétréci à la base et au sommet. Mésosternum pourvu de 2 carinules longitudinales divergentes.* Reitteria, Leder.

3. — *Corselet cordiforme, plus fortement rétréci à la base qu'au sommet. Mésosternum ordinairement pourvu de 2 carinules longitudinales divergentes.*

   Pas d'yeux. Ecusson triangulaire. . . . . . Merophysiops, Semenow.

   Des yeux granulés et pigmentés de noir. Ecusson transversal . . . . . Merophysia, Lucas.

1. Genus DISPLOTERA, Reitter

Displotera. Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 10 (1887); Belon, Ann. Soc. Ent. Belg. Vol. 39, p. 75 (1895).

Caractères. — Yeux distincts, mais petits, composés seulement de quelques facettes pigmentées de noir, limités en dehors par une fine arête, qui constitue le bord latéral de la tête, et par conséquent

plutôt supérieurs que latéraux. Corselet transverse, rétréci de la base en avant et continuant assez bien la courbe ovale des élytres; bord antérieur largement échancré pour l'insertion de la tête; angles postérieurs obtus. Ecusson petit, triangulaire. Plaque prosternale assez large entre les hanches antérieures, dilatée apicalement. Mésosternum dépourvu de carinules longitudinales. Métasternum et premier arceau du ventre sans lignes postcoxales. Tibias subfusiformes, presque comprimés. Second article des tarses plus court que le premier, mais pas transverse.

Distribution géographique de l'espèce. — Une seule espèce, *D.Simoni* Reitter (Best. Tab. 3, 2e éd. p. 10, 1887), a été décrite. Elle provient de l'Ouest africain : Côte d'Or. — Ses mœurs ne sont pas connues, mais son organisation donne lieu de croire qu'elle vit comme ses congénères avec les fourmis.

2. Genus COLUOCERA, Motschulsky

Coluocera. Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 2, p. 177 (1838) (*Cholovocera*); J. Du Val, Gen. Col. d'Eur., Vol. 2, p. 242 (*Cholovocera*); Reitter, Stett. Ent. Zeit. p. 301 (1875); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 33 (1881); Rev. d'Entom. Caen, p. 110, 116 (1897) (*Colovocera*); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3 (2), p. 820 (1899).

Caractères. — Yeux toujours latéraux, tantôt remplacés par une légère saillie cornée ocelliforme (chez les espèces paléarctiques), tantôt composés de quelques facettes pigmentées de noir (espèces exotiques). Corselet fortement transverse, rétréci de la base en avant et continuant assez bien la courbe ovale des élytres; bord postérieur tronqué avec les angles droits ou obtus, mais non émoussés (excepté chez *ecitonis*, où les angles postérieurs sont vraiment arrondis), sans sculpture basilaire. Ecusson en triangle, relativement assez grand (espèces paléarctiques), ou beaucoup plus petit et même nul (espèces exotiques). Plaque prosternale assez large et prolongée horizontalement en se dilatant après les hanches antérieures, jusqu'à recouvrir la base un peu creusée du mésosternum. Plaque mésosternale courte et large, en carré transverse, sans carinules longitudinales sur les côtés. Métasternum et souvent aussi le premier segment du ventre, ornés de lignes postcoxales arquées, plus ou moins distantes de la cavité cotyloïde. Pattes un peu plus courtes que chez les *Merophysia;* fémurs dilatés à partir de la base jusque vers le milieu; tibias grêles, faiblement élargis vers le bout, sans épines ni éperons distincts. Second article des tarses notablement plus court que le premier.

Distribution géographique des espèces. — Six espèces sont actuellement décrites. Trois font partie de la faune méditerranéenne en Europe, Asie et Afrique septentrionale; l'une d'elles (*formicaria* Mots.) se rencontre aussi dans la région caspienne, où elle paraît commune; elles y vivent dans la compagnie des fourmis principalement moissonneuses du genre *Aphaenogaster*. Elles sont caractérisées par la petite saillie ocelliforme qu'elles présentent à la place des yeux et par la grandeur relative de l'écusson. Les trois autres sont exotiques : l'*ecitonis* Wasm., privée d'écusson et remarquable par son thorax arrondi en arrière sur les côtés, n'est connue que de Rio-Janeiro; elle est l'hôte d'une fourmi vagabonde et polyphage du genre *Eciton;* la *Maderae* Woll. (= *oculata* Bel.) a un habitat beaucoup plus étendu, puisqu'elle vit à la fois à Madère, en Birmanie, aux Antilles et au Brésil comme la *Prenolepis longicornis* Latr. dont elle est commensale; enfin la *Beloni* Wasm. a été capturée aux Indes (district d'Ahmednagar) dans les nids d'une *Pheidole* et d'un *Holcomyrmex*. Les deux dernières formes de *Coluocera* possèdent de petits yeux et un écusson triangulaire de proportions minimes et assez semblable à celui du genre *Displotera*. Malgré ces divergences multiples dans les détails de l'organisation, l'établissement de nouvelles coupes génétiques ne semblerait pas suffisamment justifié.

1. *C. Maderae*, Wollaston, Ins. Mader. p. 180 (*oculata*, Belon) (Madère, Birmanie, Antilles, Brésil).
2. *C. Beloni*, Wasmann, Deuts. Ent. Zeits. p. 160 (1899) (Inde : District d'Ahmednagar).
3. *C. attae*, Kraatz, Berl. Ent. Zeits. p. 140 (1858) (Grèce, Asie Mineure).
4. *C. ecitonis*, Wasmann, Deuts. Ent. Zeits. p. 302 (1890) (Brésil).
5. *C. formicaria*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc. 2, p. 179 (1838) (*subterranea*, Mots.; *gallica*, Schaufuss)

(Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Région Caspienne); *var. major,* Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 10 (1887) (Talysch.)

6. *C. punctata*, Märkel, Germ. Zeits. Vol. 5, p. 255 (*formiceticola*, Rosenhauer) (Iles de la Méditerranée, France méridionale, Espagne, Algérie, Tunisie).

3. Genus REITTERIA, Leder

Reitteria. Leder, Berl. Ent. Zeits. Vol. 16, p. 137 (1872); Reitter, Stett. Ent. Zeit. p. 302 (1875); Best. Tab. 3, 2e éd. p. 9 (1887).

Caractères. — Yeux sans facettes ni pigmentation, représentés par une petite saillie cornée ocelliforme. Corselet subtransverse, à peu près également rétréci au sommet et à la base, marqué d'une dépression antébasilaire plus ou moins distincte entre 2 strioles longitudinales. Ecusson en triangle arrondi, relativement assez grand. Plaque prosternale subparallèle entre les hanches antérieures, arrondie au sommet, mais non défléchie comme chez les *Merophysia*. Mésosternum pourvu latéralement de 2 carinules longitudinales divergentes. Métasternum et premier arceau du ventre sans lignes postcoxales. Cuisses grêles à la base, renflées vers le sommet.

Distribution géographique des espèces. — L'espèce qui a servi de type à la fondation du genre, *lucifuga* Leder, a été rencontrée en Algérie parmi les décombres d'une fourmilière à demi abandonnée. Une seconde forme, *Escherichi* Wasmann, habite l'île de Chypre et la Syrie, où elle vit principalement avec des fourmis du genre *Pheidole*.

1. *R. lucifuga*, Leder, Berl. Ent. Zeits., p. 137 (1872) (Algérie).
2. *R. Escherichi,* Wasmann, Deuts. Ent. Zeits., p. 238 (1896) (Asie Mineure, Chypre).

4. Genus MEROPHYSIOPS, Semenow

Merophysiops. A. Semenow, Mém. Acad. Sc. St-Pétersb., 8e série, Vol. 8, p. 15, note (1899).

Caractères. — Pas d'yeux. Corselet cordiforme, aussi long que large, plus fortement rétréci à la base qu'au sommet. Ecusson petit, mais de forme triangulaire. Le reste, comme chez les *Merophysia* du groupe de *carinulata*.

Distribution géographique de l'espèce. — L'insecte, capturé à Buchara dans la région transcaspienne en société de fourmis dont le genre n'est pas indiqué, a été décrit par M. Reitter comme appartenant aux *Merophysia,* bien qu'il soit anophthalme et que son écusson soit triangulaire au lieu d'être transverse. Ces deux caractères, soigneusement relevés par l'auteur, ont paru à M. de Semenow légitimer l'érection d'une coupe générique nouvelle. N'ayant pas examiné le type, je ne saurais dire si quelque autre détail important de l'organisation doit être ajouté à cette diagnose sommaire.

1. *M. bicarinata,* Reitter Deuts. Ent. Zeits. p. 217 (1897) (Région Transcaspienne).

5. Genus MEROPHYSIA, Lucas

Merophysia. Lucas, Ann. Soc. Ent. Fr., bull. p. 19 (1852); Rev. Mag. Zool. p. 350 (1855); J. Du Val, Gen. Col. d'Eur. Vol. 2, p. 243; Reitter, Stett. Ent. Zeit. p. 303 (1875); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 39 (1881); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 9 (1887); Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 110, 118 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3.2, p. 818 (1899).

Caractères. — Yeux latéraux, petits, composés de quelques facettes grossières pigmentées de noir. Corselet plus ou moins cordiforme, transverse, parfois aussi long ou un peu plus long que large, dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, rétréci plus fortement à la base qu'au sommet, avec la marge latérale tantôt explanée (*cretica* et *lata*), tantôt finement carinulée; uni ou simplement déprimé au devant de la base, souvent sculpté en cet endroit, soit d'une fovéole ou d'un pli antéscutellaire, soit de deux

carènes ou de deux strioles longitudinales. Ecusson peu distinct sous le rebord postérieur du pronotum, mais en forme de petite lame transversale très courte et relativement assez large. Plaque prosternale médiocre, à peu près parallèle, défléchie après les hanches antérieures. Mésosternum tantôt presque deux fois plus large que le prosternum et sans carinules latérales, tantôt guère plus large que le prosternum et orné latéralement de carinules longitudinales divergentes. Métasternum et premier arceau du ventre dépourvus de lignes postcoxales. Cuisses dépassant plus ou moins les côtés du corps, renflées en massue depuis le premier tiers, parfois cependant dès la base; tibias légèrement épaissis vers le sommet, arrondis au bout, sans éperons distincts; les antérieurs des ♂ souvent dentés au tiers apical de leur arête interne. Second article des tarses notablement plus court que le premier qui est assez allongé.

Distribution géographique des espèces.— 17 espèces et 2 variétés sont énumérées au catalogue. Elles appartiennent à peu près toutes à la région méditerranéenne, vivant dans les îles ou sur les contrées limitrophes de la mer en Europe, en Asie et en Afrique; cependant la *striatella* Reitter paraît propre à la Crimée, et l'*uniplicata* Reitter au Maroc. La plupart ont pour hôtes les fourmis des genres *Aphaenogaster* et *Pheidole;* mais l'*oblonga* Kiesenwetter et sa *var. Escherichi* Wasmann habitent aussi les nids du *Tetramorium caespitum* Linné.

1. *M. lata,* Kiesenwetter, Berl. Ent. Zeits., p. 164 (1872) (Grèce, îles Ioniennes, Dalmatie).
2. *M. cretica,* Kiesenwetter, idem. p. 163 (1872) (Crète, Grèce, Chypre, Asie Mineure).
3. *M. carinulata,* Rosenhauer, Thiere Andalus, p. 354 (1856) (Espagne, Nord de l'Afrique).
4. *M. biplicata,* Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 253 (1884) (*Saulcyi,* Belon) (Syrie).
5. *M. uniplicata,* Reitter, idem, p. 253 (1884) (Maroc).
6. *M. striatella,* Reitter, ibidem, p. 388 (1890) (Crimée).
7. *M. bistriata,* Reitter, ibidem, p. 255 (1889) (Crète, Rhodes).
8. *M. oblonga,* Kiesenwetter, Berl. Ent. Zeits., p. 164 (1872); (Salonique, Grèce, îles Ioniennes, Asie Mineure) *var. Escherichi,* Wasmann, Deuts. Ent. Zeits., p. 239 (1896) (Asie Mineure, Angora).
9. *M. foveolata,* Baudi, Berl. Ent. Zeits., p. 59 (1870) (Chypre, Palestine, Syrie).
10. *M. formicaria,* Lucas, Ann. Soc. Ent. Fr. Bull. p. 29 (1852) (Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Asie Mineure, Imérítie); *var. sicula,* Kiesenwetter, Berl. Ent. Zeits. p. 166 (1872) (Sicile).
11. *M. Baudueri,* Reitter, Mitth. Münch. Ent. Ver. p. 6 (1877) (*acuminata,* Fairmaire) (Algérie, Espagne).
12. *M. longicornis,* Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 12 (1887) (Syrie).
13. *M. procera,* Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 304 (1875) (Palestine).
14. *M. orientalis,* Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 422 (1864) (*ovalipennis,* Coye) (Caramanie, Palestine, Crimée).
15. *M. Madoni,* Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 241 (1885) (Chypre).
16. *M. carmelitana,* Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 423 (1861) (*minor,* Baudi) (Palestine, Syrie, Chypre, Grèce).
17. *M. nana,* Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 12 (1887) (Syrie).

2me Tribu : HOLOPARAMECINI

La deuxième tribu, de même que les suivantes, ne comprend plus d'insectes myrmécophiles; tous ses membres vivent normalement dans les conditions habituelles. — Le corps, de forme plutôt elliptique allongée généralement subdéprimée, et de couleur plus ou moins claire d'un roux-testacé uniforme, rarement foncée ou partiellement rembrunie, ne présente le plus souvent qu'une pubescence éparse très courte et à peine perceptible; seul, le sous-genre *Blumenus* fait exception par la présence de poils ténus assez longs sérialement dressés sur les élytres. La tête n'est pas étranglée en forme de cou, avant de s'enfoncer dans le thorax. Labre moins large que l'épistome. Front uni, sans sculpture, situé sur le même plan que l'épistome dont il est séparé (excepté dans le genre *Hyplathrinus*) par une strie intra-antennaire, plus ou moins profonde, souvent à peine arquée, parfois assez fine. Antennes insérées sous les angles antérieurs du front, composées de neuf à onze articles, dont les deux basilaires sont un peu plus épais que ceux du funicule; la massue est uni-bi-ou triarticulée, selon les genres. Mâchoires à

2 lobes bien développés, l'interne pas plus grand que l'externe. Menton à angles antérieurs en saillie. Palpes maxillaires de 4 articles, le dernier en pointe obtuse; les labiaux distinctement triarticulés. Marge latérale du corselet entière, sans denticules ni crénelures, d'ordinaire finement carinulée, sauf parfois vers les angles postérieurs. Elytres sans côtes, mais souvent marquées d'une strie juxtasuturale. Hanches antérieures séparées par une lame prosternale parfois très atténuée; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière environ jusqu'à moitié de la largeur. Trochanters proportionnellement allongés, portant les fémurs à leur sommet obliquement tronqué. Cuisses assez grêles à la base, puis épaissies en massue. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes, le premier arceau ventral formant entre les hanches postérieures une large saillie intercoxale, tronquée droit en devant. Second article des tarses évidemment plus court que le premier.

Après l'élimination des *Anommatus* et *Abromus*, — classés jusqu'alors dans cette tribu malgré leur forme parallèle, l'insertion de leurs antennes à découvert sur le front, la structure des trochanters, des fémurs, des tibias, etc., il ne reste que deux genres très distincts : le premier, *Holoparamecus*, divisible en 4 ou 5 sous-genres, est accepté sans conteste comme un représentant du type normal des *Lathridiidae;* le second au contraire, *Hyplathrinus*, présente une telle aberrance de certains caractères principaux, qu'on doit y reconnaître un membre adoptif plutôt que naturel de la famille. Il est aisé de les discerner ainsi :

TABLEAU DES GENRES

Elytres recouvrant entièrement le pygidium. Massue antennaire uni- ou bi-articulée. Holoparamecus, Curtis.
Elytres raccourcies, laissant tout le pygidium à découvert. Massue antennaire composée de trois articles . . . . . Hyplathrinus, Reitter.

6. Genus HOLOPARAMECUS, Curtis

Holoparamecus. Curtis, Entom. Mag. Vol. 1, p. 186 (1833); Lacordaire, Gen. Col. Vol. 2, p. 435; J. Du Val, Gen. Col. d'Eur. Vol. 2, p. 244; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 306 (1875); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 51 (1881); Leconte et Horn, Class. Col. N. Amér., p. 156 (1883); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 9 (1887); Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 120 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3.2, p. 814 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 106 (1899).

Sous-genre Holoparamecus, in sp. — Curtis, loc. cit.; Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 53 (1881); Rev. d'Entom. Caen, p. 121 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3.2, p. 815 (1899); Fall, Trans. Am. Ent. Soc. Vol. 26, p. 107 (1899) = *Calyptobium*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 308 (1875); Best. Tab. 3, 2e éd. p. 13 (1887).

Sous-genre Blumenus, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 219 (1887); Ann. Soc. Ent. Belg. Vol. 39, p. 77 (1895); Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 142 (1899).

Sous-genre Tocalium, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc. 1, p. 97 (1867); Reitter, Stett. Ent. Zeit. p. 306 (1875); Belon. Rev. d'Ent. Caen, p. 121 (1897).

Sous-genre Tomyrium, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 49 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 53 (1881); Reitter, Best. Tab. 3. 2e éd., p. 12; Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 121 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3.2, p. 815 (1899).

Sous-genre Calyptobium, Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 241 (1843); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 54 (1881); Rev. d'Ent. Caen, p. 121 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3.2, p. 815 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 107 (1899) = *Holoparamecus*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 49 (1880); Best. Tab. 3, 2e éd., p. 13 (1887).

Caractères. — Front séparé de l'épistome par une strie plus ou moins profonde (assez fine dans le sous-genre *Tomyrium*). Yeux arrondis, latéraux, tantôt de grandeur normale, situés à peu de

distance de l'insertion des antennes et occupant presque tout le côté de la tête jusqu'aux angles antérieurs du corselet, tantôt assez petits, écartés de la base des antennes par une distance qui égale environ leur diamètre longitudinal et séparés du corselet par des tempes plus ou moins longues. Antennes de composition fort diverse : dans les *Holoparamecus* proprement dits, les antennes du ♂ comptent 9, celles de la ♀ 10 articles, la massue est manifestement bi-articulée; dans les *Blumenus*, les antennes du seul sexe connu sont de 10 articles, mais la massue n'offre qu'un seul article dilaté dès la base et tronqué au sommet; dans les *Tocalium*, les antennes du ♂ ont 10, celles de la ♀ 11 articles, la massue est très distinctement bi-articulée; dans les *Tomyrium*, les antennes des deux sexes ont le même nombre d'articles, qui est en réalité de onze, bien qu'il paraisse n'être que de dix, la massue étant constituée par le 10e article allongé ovale et par le 11e un peu plus étroit mais beaucoup plus court et peu distinct au milieu de la pubescence terminale; enfin, dans les *Calyptobium*, les antennes des 2 sexes ont également 11 articles, les 2 derniers subégaux ou le dernier plus petit, mais très distinct, formant la massue avec le pénultième. Corselet transverse ou un peu plus long que large, subcordiforme, arrondi sur les côtés, rétréci postérieurement, coupé droit en avant et en arrière, diversement sculpté sur le disque et au devant de la base; angles postérieurs fovéolés chez les *Calyptobium*, mais non dans les autres sous-genres, qui ont généralement de chaque côté une strie longitudinale gravée à quelque distance en dedans des angles postérieurs. Ecusson bien distinct, transversal. Elytres recouvrant entièrement le pygidium, plus ou moins allongées, très finement pointillées, sans côtes, marquées d'une strie suturale (hormis dans le sous-genre *Tomyrium*), à pubescence courte très fine et éparse, presque imperceptible, sauf dans le sous-genre *Blumenus* où d'assez longs poils très ténus (*pili volatiles*) se dressent en séries. Lame prosternale assez étroite, dépassant les hanches antérieures, excepté chez les *Tomyrium*, où elle se termine en angle entre elles vers le milieu. Mésosternum ordinairement 2 ou 3 fois plus large que le prosternum (très étroit chez les *Tomyrium*), bordé longitudinalement sur les côtés d'une fine carinule, parfois oblitérée. Métasternum et premier arceau du ventre dépourvus de lignes postcoxales. Cuisses dépassant notablement les côtés du corps; tibias légèrement épaissis vers le sommet, sans éperon terminal distinct.

Distribution géographique des espèces. — Une trentaine d'espèces ou variétés, dont plusieurs transportées parmi les denrées coloniales sont devenues cosmopolites, se répartissent entre les cinq sous-genres signalés avec leurs caractères différentiels dans la diagnose ci-dessus.— Les *Holoparamecus* proprement dits sont représentés par 9 espèces et 2 variétés : le *brasiliensis*, Motschulsky, paraît propre au Brésil; les *ellipticus* et *signatus*, Wollaston, n'ont encore été rencontrés qu'au Japon; les autres formes étendent leur habitat dans les régions méditerranéennes en Europe ou en Asie : quelques-unes sont même naturalisées dans les diverses parties du globe. — Le sous-genre *Blumenus* ne possède qu'une espèce, *villiger*, Belon, connue seulement du Brésil méridional (1). — Le sous-genre *Tocalium* renferme 2 espèces, décrites des Indes Orientales. — Le sous-genre *Tomyrium* a aussi 2 espèces : l'une méditerranéenne, *Bertouti*, Aubé; l'autre d'Arabie méridionale, *similis*, Belon. — Enfin, le sous-genre *Calyptobium*, avec ses 16 espèces, est disséminé par tout le globe; mais, à part le *caularum*, Aubé, qui habite l'Ancien comme le Nouveau Monde et le *niger*, Aubé, qui paraît répandu dans l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique aussi bien qu'à Madère et aux Canaries, les autres espèces sont plus localisées : on trouve en effet l'*atomus*, Ragusa, en Sicile; le *lyratus*, Reitter, au Turkestan; le *contractus*, Wollaston, au Japon; les *attenuatus* et *clavipes*, Motschulsky, aux Indes Orientales; les *tenuis*, Reitter, et *testaceus*, Broun, en Nouvelle-Zélande; le *pacificus*, Leconte, en Californie et dans quelques contrées voisines; le *floridanus*, Fall, en Floride; le *dispar* Belon, au Brésil et au Vénézuéla; les *brosciformis* et *constrictus*, Sharp, au Guatemala et au Mexique; le *Raffrayi*, Belon, au Cap-de-Bonne-Espérance; le *bipartitus*, Wollaston, dans l'archipel du Cap-Vert, et le *microps*, Belon, au Maroc.

(1) Le *pumilus*, Sharp, récemment décrit du Mexique, possède la même structure antennaire, et doit à ce titre être rangé avec le *Blumenus villiger* sous peine de rendre illusoire toute définition des sous-genres.

Subgenus BLUMENUS, Belon.

1. *H. villiger,* Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 219 (1887) (Brésil).
2. *H. Pumilus,* Sharp, Biol. Centr. Amer. Coleopt. Vol. 2, part. 1, p. 627 (1902) (Mexique).

Subgenus HOLOPARAMECUS, in sp.

3. *H. Ragusae,* Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 309 (1875) (Europe méridionale, Japon, Chili, Etats-Unis d'Amérique).
4. *H. Kunzei,* Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 245 (1843) (Europe méridionale, Chypre, Tenasserim, Cochinchine, Sénégal, Madère, Bourbon, Madagascar, Brésil, Saint-Domingue, Martinique, New-York, Californie, Nouvelle-Calédonie).
5. *H. Truquii,* Baudi, Berl. Ent. Zeits., p. 182 (1861) (Chypre, Beyrouth, Mt. Liban, Damas).
6. *H. Saulcyi,* Baudi, Berl. Ent. Zeits, p. 68 (1870) (Chypre).
7. *H. ellipticus,* Wollaston, Ent. Monthl. Mag., p. 201 (1874) (Japon).
8. *H. signatus,* Wollaston, Ent. Monthl. Mag., p. 202 ♂ (1873) (*capitatus,* Wollaston ♀) (Japon).
9. *H. Beloni,* Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 63 (1884) (Morée, Acarnanie, Herzégowine, Croatie, Dalmatie, Corfou).
10. *H. brasiliensis,* Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 1, p. 99 (1867) (Brésil).
11. *H. singularis,* Beck, Beitr. bayer. Ins., p. 14 (1817) (*depressus,* Curtis; *difficilis,* Villa; *Villae,* Aubé; *populi,* Motschulsky; *longipennis,* Motschulsky) (Europe, Nord de l'Afrique, Asie, Caucase, Inde, Mexique).
    var. Lederi, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 295 (1877) (Caucase : Mt. Suram.)
    var. obtusus, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 63 (1884) (Syrie).

Subgenus TOCALIUM, Motschulsky.

12. *H. externus,* Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 97 (1867) (Indes orientales).
13. *H. orientalis,* Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc. 1, p. 97 (1867) (Indes orientales).

Subgenus TOMYRIUM, Reitter.

14. *H. Bertouti,* Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 198 (1861) (France méridionale, Sardaigne. Tunisie).
15. *H. similis,* Belon, Ann. Soc. Ent. Fr., Bull., p. 39 (1885) (Arabie méridionale).

Subgenus CALYPTOBIUM, Aubé.

16. *H. tenuis,* Reitter, Verh. Nat. Ver. Brünn, p. 178 (1879) (*lucidus,* Broun) (Nouvelle Zélande).
17. *H. pacificus,* Leconte, New spec. of N. A. Col. 1, p. 72 (1863) (Californie).
18. *H. floridanus,* Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 109 (1899) (Floride : Key West).
19. *H. brosciformis,* Sharp, Biol. Centr. Amer. Coleopt. Vol. 2. part. 1, p. 627 (1902) (Guatémala).
20. *H. constrictus,* Sharp, idem, Vol. 2, part. 1, p. 628 (1902) (Mexique).
21. *H. caularum,* Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 244 (1843) (*Panckoucki,* Guérin; *obtusicornis,* Motschulsky; *tuberculum,* Motschulsky; *Beauchenei,* Croissandeau) (Europe, Afrique, Asie : Syrie, Tonkin, Amérique du Nord : Californie).
22. *H. atomus,* Ragusa, Natur. Sicil., p. 37 (1888) (Sicile).
23. *H. testaceus,* Broun, Man. New Zeal. Col. part. 7, p. 1448 (1893) (Nouvelle Zélande).
24. *H. attenuatus,* Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 1, p. 101 (1867) (Indes orientales).
25. *H. clavipes,* Motschulsky, idem, 1,p. 102, (1867) (Indes orientales).
26. *H. lyratus,* Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 22 (1891) (Turkestan).
27. *H. Raffrayi,* Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 440 (1898) (Cap-de-Bonne-Espérance).
28. *H. niger,* Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 246 (1843) (*occultus,* Leder; *Lowei,* Reitter; *Argodi,* Croissandeau) (Europe méridionale, Nord de l'Afrique).
29. *H. bipartitus,* Wollaston, Col. Hesperid., p. 73 (1867) (Archipel du Cap Vert).
30. *H. microps,* Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 79 (1895) (Maroc).
31. *H. contractus,* Wollaston, Ent. Monthl. Mag., p. 203 (1874) (Japon).
32. *H. dispar,* Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 241 (1885) (Brésil, Vénézuéla).

7. Genus HYPLATHRINUS, Reitter

Hyplathrinus. Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 181 (1877); Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., Vol. 39, p. 77 (1895); Rev. d'Ent. Caen., p. 110 (1897); Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 149 (1899).

Caractères. — Front soudé avec l'épistome et se continuant sur un même plan, sans aucun vestige de suture, ni striole, ni dépression. Yeux médiocres, arrondis, latéraux, peu saillants, à facettes pigmentées de noir. Antennes de 10 articles, les 3 derniers formant une massue assez brusque. Corselet transversal, faiblement rétréci vers l'arrière, plan au devant de la base, dépourvu de toute sculpture sur le disque. Ecusson distinct, transverse, semi-elliptique. Elytres subdéprimées, assez densément pointillées, à peine pubescentes, raccourcies en arrière et laissant le pygidium à découvert; strie suturale complètement oblitérée en avant, mais très fine et distincte sur la moitié postérieure de l'étui. Lame prosternale très atténuée, séparant les hanches antérieures sans les dépasser. Métasternum et premier arceau du ventre dépourvus de lignes postcoxales.

Distribution géographique de l'espèce. — Une seule espèce, *planicollis*, Reitter, découverte dans la République Argentine, capturée depuis au Brésil et au Chili, a servi de type au genre *Hyplathrinus*.

1. *H. planicollis*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 181 (1877) (République Argentine, Brésil, Chili).

3me Tribu : DASYCERINI

La troisième tribu renferme des insectes non myrmécophiles, mais vivant d'ordinaire sous les mousses, parmi les tas de feuilles tombées, et dans les fagots qui se pourrissent au contact d'un sol humide. Le corps, de forme ovalaire plus ou moins courte et convexe, de coloration uniformément testacée ou d'un roux-brun, à ponctuation assez accentuée, est presque toujours hérissé de cils sétiformes médiocrement allongés, sérialement disposés sur les lignes proéminentes de la surface et souvent sur la marge latérale. La tête est étranglée à la base, en forme de cou assez court complètement engagé dans le thorax. Labre moins large que l'épistome. Front plus ou moins inégal, situé à peu près sur le même plan que l'épistome, dont il n'est séparé que par une dépression souvent à peine distincte. Antennes capillaires, de 11 articles, les 2 premiers dilatés globuleux, les 3 ou 4 derniers en massue très lâche, noueux vers le bout et ornés de poils verticillés. Mâchoires à 2 lobes bien développés, l'interne robuste et plus grand que l'externe. Menton largement arrondi au sommet, recouvrant complètement la languette. Palpes maxillaires assez allongés, de 4 articles, le dernier mince et aciculé; les labiaux très petits, distinctement triarticulés. Marge latérale du corselet ciliée et plus ou moins crénelée. Elytres ornées de côtes longitudinales ciliées, et d'une marge latérale membraneuse souvent hérissée de cils sétiformes. Hanches antérieures coniques et saillantes, contigües, sans lame prosternale; leurs cavités confluentes en dedans, dilatées extérieurement en angle aigu, complètement ouvertes en arrière. Trochanters pas très petits, portant les fémurs sur leur côté externe. Cuisses plus ou moins linéaires, un peu rétrécies vers le sommet. Abdomen de 6 segments très distincts dans les deux sexes : le premier arceau ventral formant en devant une saillie intercoxale triangulaire, dont la pointe obtuse sépare faiblement les hanches postérieures. Second article des tarses notablement plus long que le premier.

Le genre *Dasycerus*, très remarquable par les caractères particuliers de son organisation, constitue à lui seul cette tribu. Il possède en commun avec les *Lathridiini* la structure céphalique, le corselet et les élytres pourvus de côtes longitudinales, des fossettes postcoxales au métasternum et au premier arceau du ventre, une membrane marginale, etc. Néanmoins les différences nombreuses et importantes relevées dans la diagnose ci-dessus démontrent qu'il représente un type spécial.

8. Genus DASYCERUS, Brongniart

Dasycerus. Brongniart, Bull. Soc. Phil. Paris, Vol. 2, p. 115 (1799); Lacordaire, Gen. Col., Vol. 2,

p. 438; J. Du Val, Gen. Col. d'Eur., Vol. 2, p. 249; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 411 (1875); Le Conte & Horn, Class. Col. N. Amer., p. 156 (1883); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 65 (1884); Revue d'Entom. Caen., p. 113 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3 (2), p. 773 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 111 (1899).

Caractères. — Tête plus étroite que le bord antérieur du corselet, triangulairement rétrécie en avant des yeux, à marge latérale relevée en lobe saillant sous lequel les antennes sont insérées. Yeux latéraux, globuleux, grossièrement granulés, séparés du thorax par des tempes distinctes. Antennes comme il a été dit ci-dessus. Corselet beaucoup plus étroit que les élytres, de forme hexagonale, dilaté en angle plus ou moins obtus sur le milieu de ses côtés, creusé d'un sillon médian entre les 2 carènes longitudinales du disque. Ecusson indistinct. Elytres très convexes, en ovale court ou parfois un peu allongé, ponctuées-striées, à intervalles impairs relevés en côtes et ciliés. Prosternum très court, terminé en angle obtus au devant des hanches antérieures. Mésosternum très étroit, parfois carinulé au milieu, ne dépassant pas le milieu des hanches intermédiaires. Métasternum sans lignes postcoxales, raccourci sur sa ligne médiane, en saillie obtuse entre les hanches postérieures. Premier segment du ventre plus allongé que le second, dépourvu de lignes postcoxales, mais creusé derrière les hanches postérieures d'une forte fossette arrondie à bords lisses. Tibias sublinéaires, un peu plus larges dans leur moitié basilaire, se rétrécissant ensuite vers le sommet. Premier article des tarses assez court; le second est plus allongé, et le troisième dépasse en longueur les deux précédents réunis.

Distribution géographique des espèces. — Cinq espèces appartiennent à la faune européenne, où la plupart sont assez localisées; deux autres sont propres à l'Amérique du Nord, l'une *angulicollis*, Horn (= *Grouvellei*, Belon) sur le versant du Pacifique, l'autre *carolinensis*, Horn, sur le versant de l'Atlantique.

1. *D. angulicollis*, Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 117 (1882) (*Grouvellei*, Belon) (Californie).
2. *D. carolinensis*, Horn, idem, p. 117 (1882) (Caroline du Nord).
3. *D. elongatus*, Reitter, Stett. Ent. Zeits., p. 410 (1875) (Espagne méridionale).
4. *D. ionicus*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 118 (1884) (Corfou).
5. *D. sulcatus*, Brongniart, Bull. Soc. Philom., Paris, Vol. 2, p. 115 (1799) (*echinatus*, Aragona) (Europe).
6. *D. interruptus*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges., Wien, p. 59 (1880) (Autriche).
7. *D. crenatus*, Motschulsky, Bull. Soc. Natur. Moscou, p. 50 (1839) (Caucase, Circassie).

4e Tribu : LATHRIDIINI

La quatrième tribu partage la manière de vivre commune aux *Lathridiidae* (*). Le corps, de forme ovalaire plus ou moins allongée, tantôt nettement convexe, tantôt presque déprimée, de coloration passant par toutes les nuances du testacé ou roux-ferrugineux jusqu'au brun et au noir profond avec ou sans taches plus claires. ne présente plus l'aspect poli qui caractérise les *Merophysiini* et les *Holoparamecini* : la ponctuation est généralement accentuée, souvent rugueuse au milieu des inégalités de la sculpture; la pubescence, très souvent absente ou réduite à des poils duveteux fort courts et à peine distincts qui émergent du fond des points sur les élytres, apparaît rarement sous forme de cils sétiformes hérissant les côtes, ou en séries de poils ténus assez longs, dressés à la surface et sur la marge latérale. La tête est étranglée à la base, formant un cou assez court enfoncé dans le thorax. Labre normalement moins large que l'épistome, rarement plus large que celui-ci et l'enclosant sur les côtés. Front plus ou moins rugueux et inégal, diversement sculpté, souvent canaliculé au milieu, quelquefois tuberculé ou carinulé longitudi-

(*) Bien qu'une espèce américaine de *Coninomus* ait été rencontrée dans un nid de guêpes, le fait de cohabitation régulière n'est peut-être pas hors de doute, et, en tout cas, ce ne serait qu'une exception, de même que la capture accidentelle d'un individu dans le voisinage des fourmis, ou même dans leurs galeries. — Dans son *Kritisches Verzeichniss der Myrmecophilen Arthropoden* (p. 134, 1894), le R. P. Wasmann cite la *Cartodere elongata* comme capturée en compagnie de *Lasius fuliginosus* Latr. et de *Tetramorium caespitum* L. Mais l'espèce n'est pas exclusivement myrmécophile ; car on la rencontre le plus souvent en dehors des fourmilières.

nalement, situé sur un plan supérieur à l'épistome, dont il est séparé par un sillon transversal très marqué. Antennes, ni capillaires ni ornées de poils verticillés, normalement insérées à découvert aux angles antérieurs du front, composées de 9-11 articles, les deux basilaires plus épais que ceux du funicule (mais le second article presque toujours sensiblement moins dilaté que le premier), les 2 ou les 3 derniers seulement formant la massue; celle-ci, par exception, est uni-articulée chez quelques *Metophthalmus*. Mâchoires à deux lobes inégaux; l'externe est plus grand, et l'interne très petit. Menton prolongé en lobe dans son milieu antérieur qui couvre en majeure partie la languette. Palpes maxillaires de 4 articles, le dernier étroit, cylindrique ou faiblement aciculé en pointe obtuse; les labiaux très courts, dépassant à peine le menton et paraissant n'avoir que 2 articles, le premier très petit, parfois peu distinct recouvert par le menton, et le second épais formé par la fusion complète ou par la soudure extrêmement serrée des 2e et 3e articles normaux. Marge latérale du corselet presque toujours légèrement crénelée, mais sans denticules proprement dits, encadrée dans une membrane blanchâtre ordinairement caduque ou s'oblitérant par la dessiccation, parfois cependant persistante. Elytres assez fortement striées-ponctuées, souvent ornées de côtes; les séries de points sont au nombre de 6-8, hormis dans le genre *Revelieria*, qui en compte une douzaine environ sur chaque étui. Hanches antérieures plus ou moins coniques et saillantes, séparées presque toujours par une lame prosternale, parfois interrompue au milieu, exceptionnellement absente chez les *Adistemia*; leurs cavités cotyloïdes complètement fermées en arrière. Trochanters petits, portant les fémurs à leur côté externe; seul, le genre *Belonia* possède des trochanters en cylindre allongé, avec les fémurs attachés au sommet. Abdomen de 5 segments dans les deux sexes, le premier arceau ventral formant entre les hanches postérieures une large saillie intercoxale tronquée ou subarrondie en devant. Second article des tarses tantôt plus long, tantôt à peu près aussi long que le premier.

On rapportait jadis à cette tribu les genres *Lobogestoria*, *Langelandia* et *Lithostygnus* : ils y formaient un groupe que la forme générale du corps allongé et subparallèle distinguait de suite de tous les *Lathridiini* ovalaires. Comme il a été dit plus haut, ces genres ont en outre des affinités essentielles avec les *Colydiidae* et trouvent parmi ceux-ci leur place naturelle.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur la valeur des cinq coupes génériques créées par Thomson dans les *Skandinaviens Coleoptera* pour y distribuer systématiquement les espèces assez disparates mélangées auparavant par Mannerheim sous le nom de *Lathridius*. M. Reitter accepte la séparation des *Coninomus*, *Enicmus* et *Cartodere*, mais il ne fait des *Conithassa* qu'un sous-genre des *Enicmus*. M. Fall partage cette manière de voir, et dit qu'il faut en outre scinder les *Cartodere* et établir à leurs dépens deux genres nouveaux, *Adistemia* et *Belonia*. Pour moi, j'ai contesté l'élévation des *Coninomus* à la dignité de genre, les différences alléguées ne me semblant pas toujours décisives; les observations importantes faites par M. Fall en étudiant les espèces de la faune Nord-Américaine ont modifié mon opinion et m'amènent à adopter le même titre de séparation et, par suite, tout son système de classement. M. Ganglbauer, au contraire, estime que les *Cartodere* seules peuvent revendiquer leur droit à une distinction générique; les *Coninomus*, *Conithassa* et *Enicmus* ne sont, d'après lui, que des sous-genres de *Lathridius*. — Quant au genre *Revelieria* démembré aussi des *Lathridius*, sa validité ne fait doute pour personne. Il en est de même pour le genre *Metophthalmus*.

En résumé, la tribu des Lathridiini peut se répartir en huit genres bien délimités par l'ensemble des caractères énumérés dans leurs diagnoses respectives. Un seul, *Belonia*, est exclusivement exotique; tous les autres, avec des espèces appartenant à diverses faunes étrangères, ont en Europe et dans l'ancien monde des représentants indigènes ou naturalisés. Le tableau suivant fera saisir au premier coup d'œil les grandes lignes de démarcation qui servent de base au système de groupement :

TABLEAU DES GENRES

A. — Pronotum orné de deux côtes ou carinules discales.

Yeux petits, supérieurs. Ecusson nul ou indistinct. Elytres soudées ; ailes obsolètes . . . . . METOPHTHALMUS, Wollaston.

Yeux gros, latéraux. Ecusson distinct, transversal. Elytres non soudées ; des ailes.

Tempes plus courtes que le diamètre des yeux. Corselet sinué sur les côtés, mais sans incision profonde après le milieu. Epimères du prothorax directement soudées sur la ligne médiane du sternum . . . . . LATHRIDIUS, Herbst.

Tempes égalant le diamètre des yeux, ou plus longues que lui. Corselet très fortement incisé après le milieu de ses côtés. Epimères thoraciques non coalescentes sur la ligne médiane, mais séparées par le prosternum . . CONINOMUS, Thomson.

B. — Pronotum dépourvu de côtes ou carinules discales.

Yeux gros, peu distants des antennes. Ecusson distinct, transversal. Elytres non soudées, marquées chacune de huit séries de points . . . . . ENICMUS, Thomson.

Yeux petits ou médiocres, assez longuement écartés des antennes. Ecusson ponctiforme ou indistinct.

Elytres soudées, marquées chacune d'une douzaine de séries de points. . . REVELIERIA, Perris.

Elytres non soudées, marquées chacune de six à huit séries de points.

Trochanters normaux, assez petits, avec les fémurs insérés au côté externe .

Hanches médianes toujours séparées un peu plus largement que les antérieures. CARTODERE, Thomson.

Hanches médianes tout à fait contigües, comme les antérieures . . . . ADISTEMIA, Fall.

Trochanters en cylindre allongé, avec les fémurs insérés au bout. . . . BELONIA, Fall.

9. GENUS METOPHTHALMUS, WOLLASTON

Metophthalmus. Wollaston, Ins. Mader., p. 192 (1854); Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 314 (1875); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 99 (1881); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 15 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 113, 123 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3, 2, p. 790 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 113 (1899).

Synonymes. — *Bonvouloiria*, J. Du Val, Gen. Col. d'Eur., Vol. 2, p. 245. — Le Conte & Horn, Class. Col. N. Amér., p. 156 (1883). — Belon, Rev. d'Ent., Caen, p. 124 (1897). — *Metatypus*, Belon, Rev. d'Ent., Caen, p, 124 (1897); Ann. Soc. Linn. Lyon, Vol. 46, p. 154 (1899).

Caractères. — Corps en ovale peu convexe, souvent recouvert partiellement d'un enduit cryptogamique blanc-crétacé. Labre moins large ou pas plus large que l'épistome. Front pourvu de carinules longitudinales plus ou moins accentuées, parfois interrompues et alors tuberculiformes. Yeux petits, granulés, assez distants de l'insertion antennaire, nettement supérieurs, à peu près contigus au bord antérieur du corselet. Antennes courtes, de 9-11 articles, insérées à découvert aux angles antérieurs du front, logeant au repos le funicule dans une rainure marginale crénelée, terminées par une massue uni-bi ou triarticulée, qui vient se cacher sous le bord du corselet dans une fossette creusée à l'avant des propleures. Pronotum largement explané sur les côtés, portant sur le disque deux côtes longitudinales souvent raccourcies ou tuberculiformes, et creusé en outre de fossettes qui disparaissent sous l'enduit crétacé. Ecusson rudimentaire ou nul. Elytres paraissant soudées, presque toujours glabres (par exception, hérissées de poils recourbés; chez l'*hispidus* Belon, du Chili), offrant chacune 6 ou 8 séries longitudinales de points, et souvent les intervalles relevés en carènes; dans quelques espèces, par exemple *albofasciatus* Reitter et *albosignatus* Fall, l'enduit blanc-crétacé forme sur les étuis un dessin bien caractérisé ; chez la plupart, au contraire, il recouvre seulement certaines places, telles que l'épaule et la marge latérale plus ou moins longuement. Lame prosternale étroite, séparant les hanches antérieures, dont les cavités sont

assez éloignées de la marge postérieure du corselet. Mésosternum à peine plus large que le prosternum. Métasternum sans lignes postcoxales, presque toujours revêtu de l'enduit crétacé, sous lequel se dérobe souvent une fossette médiane assez large et profonde. Trochanters petits, portant les fémurs attachés à leur côté externe. Abdomen de 5 segments dans les deux sexes, sans lignes fémorales, généralement revêtu de l'enduit blanc-crétacé qui cache la sculpture foncière; le premier arceau ventral forme entre les hanches postérieures une large saillie, tronquée en devant. Pattes assez courtes : cuisses pas très robustes; tibias droits, graduellement mais faiblement dilatés vers le sommet; les deux premiers articles des tarses petits, subégaux.

Distribution géographique des espèces. — 29 espèces, tant européennes qu'exotiques, sont inscrites aux catalogues, y compris les *bicolor* et *hispidus* Belon, du Chili, que j'avais cru devoir séparer des *Metophthalmus*, en raison de leurs antennes composées de 11 articles, dont les 3 derniers forment la massue. Le genre *Metatypus* établi d'après ces deux formes tombe donc en synonymie.

On pourrait ici, comme on l'a fait pour les *Holoparamecus*, admettre 3 sous-genres différenciés par le nombre des articles antennaires. Le premier, qui porterait le nom de *Bonvouloiria*, renfermerait les deux espèces circaméditerranéennes, *nigricollis*, J. Du Val et *Revelierei*, Belon, dont les antennes sont composées de 9 articles, les 2 derniers formant la massue. — Le second, *Metophtalmus* in sp., comprendrait les espèces typiques assez nombreuses qui, toutes, comptent 10 articles aux antennes; mais il y aurait lieu de le subdiviser en 3 groupes caractérisés par la massue antennaire, tantôt d'un seul article (c'est le cas de 2 formes du Cap de Bonne-Espérance *capensis* et *Peringueyi* Belon, et probablement aussi de l'*exiguus* Wollaston de Madère), tantôt bi-articulée (comme dans les 18 espèces des régions circaméditerranéenne et caspienne, des îles de l'Atlantique, de Zanzibar, du Japon, du Mexique, de l'Amérique du Nord et de Colombie), tantôt enfin tri-articulée (*parviceps* Le Conte). — Le troisième sous-genre, à antennes de 11 articles, les 3 derniers formant la massue, serait constitué par trois espèces nord-américaines, *rudis, trux* et *albosignatus* Fall, auxquelles s'adjoindraient les deux *Metatypus* du Chili, malgré les divergences légères que l'étude minutieuse des détails plastiques a révélées. Ainsi les 5 congénères prendraient le nom disponible de *Metatypus*.

1. *M. Revelierei*, Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 107 (1881) (Corse, Sardaigne, Algérie).
2. *M. niveicollis*, J. Du Val, Gen. Col. d'Eur. Vol. 2, p. 245 (France méridionale, Espagne, Algérie).
3. *M. Peringueyi*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 441 (1898) (Cap-de-Bonne-Espérance).
4. *M. capensis*, Belon, idem, p. 442 (1898) (Cap-de-Bonne-Espérance).
5. *M. exiguus*, Wollaston, Ann. Mag. Nat. Hist. (3) Vol. 5, p. 261 (1860) (Madère).
6. *M. americanus*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 233 (1866) (Amérique du Nord : Alabama).
7. *M. Grouvellei*, Belon, Ann. Soc. Ent. Fr., bull., p. 37 (1899) (Mexique).
8. *M. asperatus*, Wollaston, Ins. Mader., p. 193 (1854) (Madère).
9. *M. ferrugineus*, Wollaston, Col. Atlant., p. 154 (1865) (Canaries).
10. *M. creteicollis*, Wollaston, Col, Hesperid., p. 76 (1867) (Archipel du Cap Vert).
11. *M. encaustus*, Wollaston, Col. Atlant., p. 154 (1865) (Canaries).
12. *M. sculpturatus*, Wollaston, Ann. Mag. Nat. Hist. (3) Vol. 10, p. 290 (1862) (Madère).
13. *M. hungaricus*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits. p. 64 (1884) (Hongrie).
14. *M. lacteolus*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 231 (1866) (Crimée).
15. *M. Brenskei*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 64 (1884) (Morée, Crète, Corfou).
16. *M. humeridens*, Reitter, idem, p. 65 (Région Caspienne : Circassie, Crimée).
17. *M. Raffrayi*, Belon, Ann. Soc. Ent. Fr. bull., p. 39 (1885) (Arabie méridionale).
18. *M. syriacus*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 65 (1884) (Syrie).
19. *M. obesus*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 51 (1880) (Corse, Sardaigne, France méridionale).
20. *M. Ragusae*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 315 (1875) (Sicile, Sardaigne, Corse, France méridionale).
21. *M. albofasciatus*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 23 (1891) (Japon).
22. *M. zanzibaricus*, Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 221 (1887) (Zanzibar).
23. *M. plicatulus*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 182 (1877) (Colombie).
24. *M. parviceps*, Le Conte, Proc. Acad. Philad., p. 304 (1855) (Californie).
25. *M. bicolor*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 85 (1895) (Chili).

26. *M. hispidus*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg. p. 86 (1895) (Chili).
27. *M. rudis*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 115 (1899) (Californie).
28. *M. trux*, Fall, idem, p. 115, (1899) (Texas, Californie).
29. *M. albosignatus*, Fall, ibidem, p. 115 (1899) (Floride).

10. Genus LATHRIDIUS, Herbst

Lathridius. Herbst, Käf., Vol. 5, p. 3 (1793); Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 67 (1844); Lacordaire, Gen. Col., Vol. 2, p. 436 (1854); J. Du Val. Gen. Col. d'Eur., Vol. 2, p. 245; Thomson, Skand. Col., Vol. 5, p. 215; Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 233 (1866); Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 315 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 50 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 110 *(Lathridius in sp.)* (1881); Reitter, Best. Tab., 3, 2e éd., p. 16 (1887); Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 127 *(Lathridius in sp.)* (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur., Vol. 3 (2), p. 778 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 116 (1899).

Synonyme. — *Stephostethus*, Le Conte, Proc. Am. Phil. Soc., Vol. 17, p. 601 (1878); Class. Col. N. Amer., p. 156 (1883); Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., Vol. 39, p. 87 (1895); Rev. d'Entom. Caen, p. 113 (1897).

Caractères. — Corps en ovale assez allongé et plus ou moins convexe, glabre ou à peu près. Labre moins large que l'épistome. Front plus ou moins rugueusement ponctué, sans carinules ni tubercules, canaliculé dans son milieu longitudinal, et souvent plus fortement excavé sur le vertex. Yeux assez gros, proéminents, latéraux, peu distants de l'insertion antennaire. Tempes de moitié ou d'un quart plus courtes que le diamètre oculaire. Antennes allongées, égalant environ la tête et le thorax, qui n'ont en dessous ni sillons ni fossettes pour les loger au repos, composées de 11 articles, terminées par une massue de 3 articles plus ou moins fortement dilatés, ou par exception (*alternans*, Mann., *belonianus*, Reitt., *breviclavus* Fall), de 2 articles seulement. Corselet plus ou moins sinué et émarginé sur les côtés qui se rétrécissent vers un point avoisinant presque toujours le milieu, mais sans être incisés et profondément étranglés assez près de la base; offrant sur le disque, outre les fossettes ou dépressions diverses qui rendent la surface inégalement sculptée, deux carinules médianes subparallèles, prolongées du tiers antérieur jusqu'à la base, plus ou moins saillantes, mais rarement oblitérées au point de ne laisser aucun vestige; régulièrement il n'existe pas de membrane blanchâtre encadrant le bord latéral, parcequ'elle est caduque, s'atrophie en majeure partie par la dessiccation et se confond avec la chitine du thorax. Ecusson distinct, transversal. Elytres non soudées, marquées chacune de 8 lignes de points généralement assez forts mais s'affaiblissant d'ordinaire vers le sommet, du fond desquels émergent parfois des poils duveteux très courts, perceptibles seulement à l'état frais; intervalles plans ou costiformes, le septième ou huméral presque toujours plus ou moins caréné; par exception, quelques espèces du groupe de l'*angusticollis* Gyllenhall présentent des séries de soies dressées sur les interstries. Lame prosternale plus ou moins étroite, égalant environ ou n'égalant pas la largeur du trochanter, séparant les hanches antérieures; les cavités coxales closes en arrière par les épimères prothoraciques qui viennent se souder directement sur la ligne médiane du sternum. Plaque mésosternale courte, distinctement plus large que la prosternum. Métasternum pourvu de 2 fossettes postcoxales, arrondies, plus ou moins profondes, parfois obsolètes, à bords lisses ou plissés. Dessous du corps entièrement ou à peu près imponctué. Trochanters petits, portant les fémurs attachés à leur côté externe. Abdomen de 5 segments dans les 2 sexes, sans lignes fémorales, mais offrant sur le premier arceau des foxettes postcoxales arrondies, parfois presque oblitérées à bords lisses ou plissés; la saillie intercoxale est large et tronquée en devant. Cuisses faiblement épaissies; tibias linéaires, un peu rétrécis vers le sommet, parfois incourbés chez les ♂; second article des tarses sensiblement plus long que le premier.

Distribution géographique des espèces. — Une trentaine d'espèces appartiennent aux *Lathridius* proprement dits. Plus de la moitié vivent en Europe, soit disséminées dans les pays du Nord, du Midi et de l'Est jusqu'à la région du Caucase, se trouvant aussi dans le Nord de l'Afrique, transportées même, paraît-il, dans la faune Nord-Américaine, soit restreintes à quelques contrées de l'Europe boréale ou centrale. Parmi les autres, 5 ne sont connues que d'Amérique (Etats-Unis, Canada, ou Péninsule Kenai), 2 ou 3 sont originaires de Sibérie orientale, 1 des Indes orientales et 1 de Chine et du Japon.

Tel qu'il vient d'être délimité, le genre *Lathridius* est essentiellement distinct des suivants, démembrés à juste titre par Thomson. Le caractère décisif, invoqué par Le Conte pour légitimer l'établissement du genre *Stephostethus*, est précisément l'apanage des *Lathridius* : les épimères thoraciques y sont coalescentes au milieu ; en fermant les cavités coxales antérieures, elles se prolongent jusqu'à la ligne médiane du sternum et se soudent là directement, sans être séparées par la lame prosternale. Dès lors, le genre *Stephostethus* tombe en synonymie, et la présence d'un caractère tout à fait exceptionnel en dehors du sous-ordre des *Rhynchophora* suffira à trancher les doutes que pourraient faire surgir, dans certains cas d'ailleurs assez rares, soit l'effacement des carinules du pronotum, soit la longueur respective des tempes, soit la modification ou le déplacement de l'échancrure latérale du corselet. Ni les *Coninomus*, ni les *Enicmus*, ne présentent le mode anormal de coalescence que les auteurs américains ont découvert chez les *Lathridius* au sens restreint.

1. *L. lardarius*, De Geer, Mém. Ins. Vol. 5, p. 45 (*quadratus*, Fanzer ; *acuminatus*, Paykull ; *rugicollis*, Marsham ; *dilaticollis*, Motschulsky ; *pini*, Motschulsky) (Toute l'Europe, Amérique boréale : îles de la Reine Charlotte.
2. *L. laticeps*, Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 115 (1881) (France : département du Rhône).
3. *L. angusticollis*, Gyllenhal, Ins. Suec. Vol. 4, p. 136 (*angulatus*, Mannerheim ; *undulatus*, Motschulsky) (Toute l'Europe, Caucase).
   var. productus, Rosenhauer, Thiere Andal., p. 351 (Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Amérique septentrionale).
4. *L. Kokujewi*, Semenow. Hor. Soc. Ent. Ross., Vol. 32, p. 283 (1898) (Russie : Jaroslaw ; France : Oise, Yonne).
5. *L. Rybinskii*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 14 (1894) (Galicie, Volhynie).
6. *L. attenuatus*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 69 (1844) (Sibérie orientale).
7. *L. subbrevis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 237 (1866) (Sibérie orientale : bassin de la Léna .
8. *L. altaicus*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 177 (1901) (Altaï central).
9. *L. Jakowlewi*, Semenow, Hor. Soc. Ent. Ross., Vol. 32, p. 280 (1898) (Russie : Jaroslaw, Wladimir).
10. *L. quadraticollis*, Semenow, Hor. Soc. Ent. Ross., Vol. 32, p. 282 (1898) (Russie : Jaroslaw).
11. *L. Pandellei*, Brisout, Cat. Gren., p. 71 (1863) (*tremulae*, Thomson) (Toute l'Europe).
12. *L. Sahlbergi*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 300 (1894) (Laponie).
13. *L. chinensis*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 113 (1877) (Chine, Japon).
14. *L. aegyptiacus*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 240 (1866) (Egypte).
15. *L. liratus*, Le Conte, New spec. N. Amer. Col., p. 72 (1863) (*trilobatus* Motschulsky) (Etats-Unis du Nord-Ouest, Canada).
16. *L. costicollis*, Le Conte, Proc. Acad. Philad., p. 303 (1855) (Etats-Unis, surtout de l'est).
17. *L. fulvipennis*, Mannerheim, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 213 (1853) (Péninsule Kenai).
18. *L. cinnamopterus*, Mannerheim, idem p. 213 (1853) (Péninsule Kenai).
19. *L. curtulus*, Mannerheim, ibidem, p. 215 (1853) (Sitkha).
20. *L. variolosus*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 73 (1844) (*lapponum* Mannerheim) (Laponie, Finlande, Sibérie, Amour).
21. *L. subnudus*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 64 (1889) (Circassie).
22. *L. breviclavus*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 117 (1899) (Michigan, Long Island).
23. *L. armatulus*, Fall, idem, p. 118 (1899) (Californie).
24. *L. montanus*, Fall, ibidem, p. 118 (1899) (Colorado).
25. *L. indicus*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 241 (1866) (Indes orientales).
26. *L. sinuaticollis*, Faldermann, Fauna Transc., Vol. 2, p. 254 (*caucasicus* Mannerheim) (Caucase, Daghestan, Circassie).
27. *L. alternans*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 76 (Europe).

28. *L. belonianus*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 65 (1889) (Circassie, Caucase Central).
29. *L. rugicollis*, Olivier, Ent. Vol. 2, 18, p. 13 (Europe).
30. *L. Bergrothi*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 53 (1880) (*microps* Thomson) (Finlande, Danemark, Angleterre, France, Allemagne, Russie, Autriche).

11. Genus CONINOMUS, Thomson

Coninomus. Thomson, Skand. Col., Vol. 5, p. 217; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 323 (1875) ; Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 50 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 111 (1881) (sous-genre); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 16 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 113, 127 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3, 2, p. 778 (1899) (sous-genre) ; Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 119 (1899).

Synonymes. — *Aridius*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 269 (1866) (pro parte); *Latridulus*, Wollaston, Col. S. Helenæ, p. 52 (1877) (sous-genre).

Caractères. — Corps en ovale assez allongé, plus ou moins convexe, ordinairement glabre. Labre moins large que l'épistome. Front plus ou moins rugueusement ponctué, sans carinules ni tubercules, mais canaliculé dans son milieu longitudinal. Yeux assez gros, proéminents, latéraux, peu distants de l'insertion antennaire. Tempes aussi longues ou plus longues que le diamètre oculaire, par exception notablement plus courtes chez l'*australicus*. Antennes pas très allongées, mais égalant au moins la tête et la moitié du thorax, qui n'ont en dessous ni sillons ni fossettes pour les loger au repos, composées de onze articles, terminées par une massue de deux ou de trois articles. Corselet très fortement incisé et profondément étranglé après le milieu de ses côtés, presque toujours assez près de la base; offrant sur le disque, outre les fossettes ou dépressions diverses qui rendent la surface inégalement sculptée, deux carinules médianes subparallèles prolongées du tiers antérieur jusqu'à la base, plus ou moins saillantes, rarement oblitérées au point de ne laisser aucun vestige; régulièrement la marge latérale est encadrée dans une membrane blanchâtre, qui persiste sans s'atrophier par la dessiccation, bien qu'elle soit accidentellement caduque. Ecusson distinct, transversal. Elytres non soudées, marquées chacune de huit lignes de points généralement assez forts, avec les intervalles plans ou costiformes, le septième ou huméral presque toujours plus ou moins caréné; par exception, deux espèces (*setulosus*, Belon, du Brésil et *heteronotus*, Belon, du Chili) présentent des séries longitudinales de soies dressées, comme le groupe de *Lathridius angusticollis*. Lame prosternale plus ou moins étroite, séparant les hanches antérieures et atteignant la marge postérieure du corselet, de sorte que les épimères thoraciques ne se rejoignent pas directement, mais s'appuient de chaque côté contre le prosternum. Lame mésosternale courte, distinctement plus large que la prosternale. Métasternum pourvu de deux fossettes postcoxales arrondies, plus ou moins profondes, parfois obsolètes, à bords lisses ou plissés. Dessous du corps à peu près ou entièrement imponctué. Trochanters petits, portant les fémurs attachés à leur côté externe. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes, sans lignes fémorales, mais offrant sur le premier arceau des fossettes postcoxales arrondies, parfois peu profondes, à bords lisses ou plissés; la saillie intercoxale est large et tronquée en devant. Cuisses faiblement épaissies; tibias linéaires, un peu rétrécis vers le sommet; les deux premiers articles des tarses subégaux, un peu plus longs que larges.

Distribution géographique des espèces. — Environ 25 espèces de *Coninomus* sont reconnues valables : deux font partie de la faune européenne mais sont cosmopolites ou naturalisées, *constrictus* Gyllenhal et *nodifer*, Westwood; à part *volgensis*, Mannerheim, de Russie méridionale, et *Apfelbecki*, Reitter, de Turquie, toutes les autres sont exotiques et habitent l'île de Ceylan, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Amérique méridionale, surtout le Chili.

La réunion des caractères énumérés ci-dessus au tableau des genres suffit abondamment pour légitimer la distinction générique des *Coninomus* vis-à-vis des *Lathridius*. On peut cependant, quoique le

fait soit très rare, rencontrer une divergence notable, soit dans l'allongement des tempes, soit dans l'étranglement prébasilaire du corselet. Ainsi, par exemple, chez l'*australicus*, Belon, où la marge latérale du pronotum conserve l'incision caractéristique des *Coninomus*, les tempes sont manifestement plus courtes que le diamètre oculaire; ainsi, d'autre part, chez le *subfasciatus* Reitter l'échancrure latérale du thorax paraît s'écarter un peu de la configuration habituelle, tandis que le prolongement des tempes retient les proportions normales du genre. En pareil cas, tous les doutes seront infailliblement levés par l'examen des épimères prothoraciques et du mode spécial qu'elles affectent dans la fermeture des cavités coxales. Mais, si l'on craint de ne pouvoir aisément reconnaître ce signe décisif sur des insectes desséchés et préparés d'une façon défectueuse, il faudra recourir à l'étude quelque peu empirique et plus compliquée des détails secondaires de l'organisation. Les caractères variables ou enchevêtrés se montreront en rapports assez constants avec telle ou telle particularité structurale, et, grâce à ces données de moindre importance, la solution des points douteux atteindra du moins un très haut degré de vraisemblance, sinon la certitude parfaite.

Le nombre des articles qui constituent la massue antennaire n'a pas de valeur au point de vue de la distinction générique : dans les *Coninomus* vrais, comme dans les *Lathridius* proprement dits, on trouve des espèces à massue respectivement de 2 ou de 3 articles. Le cosmopolite *constrictus* Gyllenhal, type unique en dépit de ses multiples synonymes, et le *Simoni* Belon, du Venezuela, sont les seuls, à ma connaissance, qui aient la massue biarticulée. Il était superflu en 1877 de créer un sous-genre *Latridulus* pour y grouper les formes nominales qui possèdent ce caractère en commun avec le *constrictus*. Même dans le cas d'un démembrement du genre *Coninomus* Thomson, un sous-genre établi sur les espèces à massue antennaire bi-articulée comprenait tout d'abord le *constrictus*, et aurait dû par conséquent conserver l'appellation de *Coninomus in sp.* Qu'il s'agisse de genre ou de sous-genre, *Latridulus* Wollaston est synonyme de *Coninomus* Thomson. Quant au genre *Aridius* Mothschulsky, il comprend aussi les *Coninomus* à massue antennaire bi-articulée nonobstant la formule du tableau « massue des antennes composée de trois articles. » Sous ce rapport, il correspond au genre Thomsonien, sans toutefois en être complètement synonyme, parce que l'auteur russe lui attribue un bon nombre d'espèces, qui appartiennent en réalité aux *Cartodere*.

1. *C. constrictus*, Gyllenhal, Ins. Suec., Vol. 4, p. 138 (*carinatus* Gyllenhal; *nervosus* Mannerheim; *carinulatus* Mannerheim; *monticola* Mannerheim; *limbatus* Förster; *approximatus* Wollaston; *sculptilis* Le Conte) (Europe, Sibérie, Amour, Japon, Chine, Ile Ste-Hélène, Nouv. Calédonie, Panama, Guatemala, Etats-Unis). *var. tenuis*, Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 248 (1885) (Chili).

1bis. *C. muticus*, Sharp, Biol. Centr. Amer. Coleopt. Vol. 2, part. 1, p. 631 (1902) (Panama).

2. *C. strangulatus*, Mannerheim, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 214 (1853) (Péninsule Kenai).

3. *C. ceylanicus*, Motschulsky, idem, 1, p. 130 (1861) (Ceylan).

4. *C. Simoni*, Belon, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 222 (1889) (Vénézuéla).

5. *C. dromedarius*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 101 (1883) (Chili).

6. *C. subfasciatus*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 183 (1877) (Chili).

7. *C. bifasciatus*, Reitter, Mitth. Ent. Münch. Ver., p. 138 (1877) (*nigromaculatus* Blackb.) Australie).

8. *C. trifasciatus*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 481 (1895) (Bolivie).

9. *C. Grouvellei*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 483, (1895) (Bolivie).

10. *C. Apfelbecki*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 159 (1901) (Turquie d'Europe).

11. *C. volgensis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 77 (Russie méridionale).

12. *C. nodifer*, Westwood, Intr. Mod. Class. Ins., Vol. 1, p. 155 (*antipodum* White; *nodulosus* Motschulsky; *sculpturatus* Broun) (Europe, Afrique, Australie. Nouv. Zélande, Tasmanie, îles Hawaï, Etats-Unis).

13. *C. costatipennis*, Blackburn, Trans. Roy. Soc. South Austr., Vol. 10, p. 202 (1888) (Australie).

14. *C. satelles*, Blackburn, idem, Vol. 10, p. 202 (1888) (Australie).

15. *C. semicostatus*, Blackburn, ibidem, Vol. 10, p. 203 (1888) (Australie).

16. *C. apicalis*, Blackburn, ibidem, Vol. 10, p. 204 (1888) (Australie).

17. *C. punctipennis*, Blackburn, ibidem, Vol. 10, p. 204 (1888) (Australie).

18. *C. minor*, Blackburn, ibidem, Vol. 10, p. 204 (1888) (Australie).

19. *C. dimidiatus*, Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 247 (1885) (*fortuitus* Belon) (Chili, Bolivie).

20. *C. costatus*, Erichson, Wiegm. Arch., Vol. 1, p. 242 (*costulatus*, Broun) (Tasmanie, Nouvelle Zélande).

21. *C. marginalis*, Broun, Man. N. Zeal. Col., p. 233 (Nouvelle Zélande).

22. *C. castaneus*, Broun, Man. N. Zeal. Col., part. 3 et 4, p. 834 (1886) (Nouvelle Zélande).
23. *C. humeralis*, Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 246 (1885) (Chili).
24. *C. longiceps*, Belon, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 221 (1889) (Vénézuéla).
25. *C. australicus*, Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 223 (1887) (Australie, Californie).
26. *C. setulosus*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 101 (1882) (Brésil).
27. *C. heteronotus*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 134 (1891) (Chili).

12. Genus ENICMUS, Thomson

Enicmus. Thomson, Skand. Col. Vol. 5, p. 223; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 325 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 51 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 164 (1881); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 16 (1887); Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 114 (1897); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 121 (1899).

Sous-genre *Conithassa*, Thomson, Skand. Col., Vol. 5, p. 221; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 325 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 54 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 167 (1881); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 20 (1887); Belon, Rev. d'Entom. Caen., p. 131 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur., Vol. 3 (2), p. 779 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 122 (1899) = *Permidius* Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 244 (1866) (pro parte); *Isidius* Motschulsky, loc. cit., p. 257.

Sous-genre *Enicmus* in sp. Thomson, Skand. Col., Vol. 5, p. 223; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 326 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 55 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 166 (1881); Reitter, Best. Tab., 3, 2e éd., p. 22 (1887); Belon, Rev. d'Entom. Caen., p. 131 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur., Vol. 3 (2), p. 779 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 23, p. 122 (1899) = *Permidius* Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc. 3, p. 244 (1866) (pro parte).

Corps plus ou moins ovale et convexe, parfois allongé et subdéprimé. Labre moins large que l'épistome. Front plus ou moins rugueusement pontué, sans carinules ni tubercules, mais (sauf quelques exceptions) plus ou moins fortement canaliculé dans son milieu longitudinal. Yeux assez gros, proéminents, latéraux, peu distants de l'insertion antennaire. Tempes le plus souvent assez courtes, subparallèles ou rétrécies en arrière, n'atteignant pas la moitié du diamètre longitudinal des yeux, rarement allongées au point d'égaler les yeux et alors divergentes postérieurement (*mimus* Fall). Antennes pas très allongées, mais égalant au moins la tête et la moitié du thorax, qui n'ont en-dessous ni sillons ni fossettes pour les loger au repos, atteignant souvent jusqu'aux angles postérieurs du corselet; composées de 11 articles, terminées par une massue tri-articulée, souvent peu tranchée à la base. Corselet transversal ou carré, n'offrant sur les côtés ni l'émargination sinueuse des *Lathridius*, ni l'étranglement prébasilaire des *Coninomus*, mais à marge latérale médiocrement crénelée, tantôt plus ou moins rétrécie en ligne droite vers la base depuis les lobes antérieurs, tantôt arrondie en arc plus dilaté au milieu ou avant le milieu; le disque, ordinairement canaliculé ou fovéolé dans son milieu longitudinal et transversalement impressionné au devant de la base, est complètement dépourvu des 2 carinules médianes, dont il ne reste quelques vestiges que très exceptionnellement sur la dépression prébasilaire chez le *transversus*. Pas de membrane blanchâtre persistante sur les flancs du thorax. Ecusson distinct, transversal. Elytres non soudées, marquées chacune de 8 lignes de points avec les intervalles plans, ou plus rarement costiformes, le 7e toujours plus ou moins saillant, subconvexe ou en carène; seul, le *hirtus* est orné de séries longitudinales de petites soies dressées, comme dans le groupe du *L. angusticollis*. Lame prosternale très distincte, tantôt abaissée entre les hanches antérieures plus saillantes qu'elle sépare (sous-genre *Conithassa*), tantôt relevée en carène atteignant ou dépassant le niveau supérieur des hanches (sous-genre *Enicmus* in sp.), toujours prolongée jusqu'à la marge postérieure du corselet, empêchant ainsi la coalescence des épimères sur la ligne médiane. Lame mésosternale courte, sensiblement plus large que la prosternale. Métasternum souvent ponctué ou ruguleux de façon caractéristique, rarement presque lisse, pourvu de 2 fossettes postcoxales

arrondies, plus ou moins profondes, parfois obsolètes, à bords lisses ou plissés. Trochanters petits, portant les fémurs attachés à leur côté externe. Abdomen de 5 segments dans les deux sexes, sans lignes fémorales, mais offrant sur le premier arceau, qui est d'ordinaire tantôt pointillé ou ruguleux, tantôt presque lisse, des fossettes postcoxales plus ou moins développées; la saillie intercoxale est large et tronquée en-devant. Les deux premiers articles des tarses à peu près égaux.

Distribution géographique des espèces. — 43 espèces font partie du genre ainsi délimité. Un tiers à peine se range dans le premier sous-genre, qui comprend, outre un groupe de formes principalement boréales ayant le faciés allongé subdéprimé et quasi parallèle du *protensicollis* Mannerheim et correspondant à la formule des *Isidius* Motschulsky, un petit nombre d'espèces localisées au Japon, au Kamtschatka et en Nouvelle Zélande, ou répandues par toute l'Europe et bien au delà; parmi ces dernières, il faut citer le cosmopolite et polymorphe *minutus* Linné; le *hirtus* Gyllenhal est le seul dont les étuis soient hérissés de poils en séries longitudinales. Dans le second sous-genre se trouvent, — avec plusieurs formes intéressantes disséminées dans les Etats-Unis de l'Amérique du nord, au Guatemala et au Brésil,— quelques types particuliers à la Nouvelle-Zélande ou communs à la Sibérie et au Caucase; les espèces européennes, surtout le vulgaire *transversus* Olivier, montrent des tendances à dépasser les limites d'une faune restreinte et à s'acclimater en Asie et en Afrique; c'est dans les régions caucasiennes qu'habite le *Mannerheimi*, Kolenati, si remarquable par ses élytres en ovale large, très court et très convexe, qui rappellent un peu l'aspect singulier de *Revelieria Genei*.

Le caractère essentiel, qui distingue en dernier ressort les *Coninomus* des *Lathridius* vrais, différencie également de ceux-ci les *Enicmus* et genres suivants : chez tous en effet, l'apophyse du prosternum empêche la coalescence des épimères prothoraciques. Mais l'absence de côtes longitudinales sur le disque du corselet n'en est pas moins, au point de vue empirique, un moyen aussi sûr que commode de fixer la ligne de démarcation entre les *Enicmus* d'une part et les *Lathridius* et *Coninomus* de l'autre. On a constaté, il est vrai, deux ou trois exceptions à la règle générale : toutefois il n'est guère possible d'être induit en erreur par l'effacement accidentel des carinules dorsales, pour peu qu'on fasse attention à la configuration de la marge latérale du thorax, toujours sinueuse et plus ou moins profondément évidée vers le milieu ou avant la base chez les *Lathridius* et les *Coninomus*, presque en ligne droite ou plutôt dilatée-arrondie que rétrécie vers le milieu chez les *Enicmus*. Ajoutons que le second article des tarses est sensiblement plus long que le premier chez les *Lathridius*, tandis que ces deux articles sont à peu près égaux chez les *Enicmus*.

Le sous-genre *Conithassa* se distingue nettement des *Enicmus* in sp. par son prosternum constamment abaissé-aplati entre les hanches, qui sont en conséquence très proéminentes. On peut ajouter comme signe secondaire que la ponctuation sériale des élytres est en général forte et profonde avec les interstries un peu convexes et, parfois même au moins partiellement costiformes; souvent aussi le troisième article des antennes est plus court que le quatrième. Mais on ne saurait invoquer un ensemble de caractères différentiels fixes et assez importants pour justifier une séparation générique. — Les *Isidius* de Motschulsky sont absolument synonymes des *Conithassa* de Thomson. Quant aux *Permidius* Motschulsky, ils forment un magasin d'espèces disparates, qui appartiennent, soit aux *Conithassa*, soit aux *Enicmus* et même, pour une petite part, au genre *Cartodere*.

Le sous-genre *Enicmus* in sp. est caractérisé par le prosternum relevé en saillie caréniforme entre les hanches antérieures dont elle atteint ou dépasse même le sommet. La ponctuation sériale des élytres est d'ordinaire un peu moins accentuée que dans l'autre sous-genre, et les interstries paraissent régulièrement aplanis, ou montrent rarement quelques tendances à la convexité. — Motschulsky ne semble pas avoir observé la forme spéciale du prosternum; il attribue indifféremment au genre *Permidius* les insectes qui présentent ce caractère et ceux qui ne le possèdent pas.

Subgenus CONITHASSA, Thomson.

1. *E. hirtus*, Gyllenhal, Ins. Suec., Vol. 4, p. 139 (*hirsutulus*, Stephens) (Europe, Amérique du Nord).
2. *E. protensicollis*, Mannerheim, Bull. Mosc., 2, p. 299 (1843) (*quadricollis*, Mannerheim; *sobrinus*, Mannerheim) (Alaska, Sitka, Iles Aléoutiennes).
3. *E. Kamtschaticus*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 259 (1866) (Kamtschatka).
4. *E. recticollis*, Motschulsky, idem, 3, p. 258 (1866) (Nord du Japon, Iles Kouriles).

5. *E. suspectus*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 125 (1899) (Oregon, Californie).
6. *E. desertus*, Fall, idem, p. 125 (1899) (Arizona, Californie).
7. *E. consimilis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 99 (*parallelicollis*, Mannerheim) (Europe, Sibérie, Michigan).
   var. subtestaceus, Belon, Ann. Soc., Linn. Lyon, p. 290 (1881) (Moravie).
8. *E. minutus*, Linné, Syst. Nat. ed. 12, Vol. 1.2, p. 675 (*marginatus*, Paykull; *porcatus*, Herbst; *pullus*, Marsham; *exaratus*, Faldermann; *anthracinus*, Mannerheim; *assimilis*, Mannerheim; *gemellatus*, Mannerheim; *scitus*, Mannerheim; *reflexus*, Le Conte; *minutissimus*, Motschulsky; *opacipennis*, Wollaston; *flavicornis*, Motschulsky; *basalis*, Motschulsky; *Lederi*, Reitter) (Toute la Terre).
9. *E. nigritus*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 126 (1899) (Washington, Californie).
10. *E. brevicollis*, Thomson, Skand. Col., Vol. 10, p. 56 (*carpathicus*, Reitter) (Europe septentrionale et moyenne).
11. *E. crenatus*, Le Conte, Proc. Acad. Philad., p. 304 (1855) (Californie, Nevada, Utah, Texas).
12. *E. læviventris*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 128 (1899) (Oregon).
13. *E. strenuus*, Fall, idem p. 129 (1899) (Colorado).
14. *E. sulcifrons*, Broun, Ann. Mag. N. Hist. (6), Vol. 15. p. 196 (1895) (Nouvelle Zélande).
15. *E. puncticeps*, Broun, Man. New. Zeal. Col., part. 3 et 4, p. 898 (1886) (Nouvelle Zélande).
16. *E. floridus*, Broun, idem, p. 234 (Nouvelle Zélande).

Subgenus ENICMUS, in sp.

17. *E. aterrimus*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 253 (1866) (*opaculus*, Le Conte; *ferrugineus*, Belon) (Etats-Unis, Canada).
   var. nitens, Fall. Trans. Amer. Ent. Soc., p. 129 (1899) (Michigan).
18. *E. brevicornis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 102 (*carbonarius*, Mannerheim) (Europe, Algérie).
19. *E. duplicatus*, Le Conte, Proc. Amer. Phil. Soc. Vol. 17, p. 600 (1878) (Illinois, Michigan).
20. *E. maculatus*, Le Conte, Proc. Am. Phil. Soc. Vol. 17, p. 600 (1878) (Virginie, Ohio, Michigan).
21. *E. foveatus*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 251 (1884) (Nouvelle Zélande).
22. *E. bifoveatus*, Broun, Man. N. Z. Col., part. 3 et 4, p. 834 (1885) (Nouvelle Zélande).
23. *E. Sharpi*, Belon. Rev. d'Ent. Caen, p. 252 (1884) (Nouvelle Zélande).
24. *E. dubius*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 93 (Caucase, Sibérie, Algérie).
25. *E. crassipunctatus*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 130 (1899) (Arizona).
26. *E. fictus*, Fall, idem, p. 131 (1899) (Montana, Colorado, Nevada, Californie).
27. *E. transversus*, Olivier, Ent., Vol. 2, 18, p. 14 (*sculptilis*, Gyllenhal) (Toute l'Europe, Algérie, Chine, Japon, Madère).
28. *E. alutaceus*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits. p. 305 (1885) (Sibérie, Circassie).
29. *E. caviceps*, Broun, Man. N. Z. Col., part. 7, p. 1447 (1893) (Nouvelle Zélande).
30. *E. mimus*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 131 (1899) (Colorado, Idaho).
31. *E. guatemalenus*, Sharp. Biol. Cent. Amer. Coleopt. Vol. 2, part. 1, p. 632 (1902) (Guatemala).
32. *E. vanus*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 132 (1899) (Colorado).
33. *E. mendax*, Fall, idem, p. 132 (1899) (Arizona).
34. *E. ventralis*, Fall, ibidem, p. 133 (1899) (Californie).
35. *E. fungicola*, Thomson, Skand. Col. Vol. 10, p. 336 (Europe boréale et moyenne).
36. *E. rugosus*, Herbst, Käf. Vol. 5, p. 6 (*rugipennis*, Mannerheim; *planatus*, Mannerheim) (Toute l'Europe, Algérie).
37. *E. brasiliensis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 91 (Brésil).
38. *E. testaceus*, Stephens, Ill. Brit., Vol. 3, p. 114 (*cordaticollis*, Aubé; *crenicollis*, Thomson) (Europe, Nord de l'Afrique).
39. *E. cordatus*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 91 (1895) (Oregon, British Columbia).
40. *E. tenuicornis*, Le Conte, Proc. Amer. Phil. Soc., Vol. 17, p. 601 (1878) (*laticollis*, Le Conte) (Etats-Unis).
41. *E. sulcatulus*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 134 (1899) (Californie).
42. *E. priopterus*, Broun, Man. New. Zeal. Col., part. 3 et 4, p. 898 (1886) (Nouvelle Zélande).
43. *E. Mannerheimi*, Kolenati, Melet. Ent., Vol. 3, p. 42 (Caucase, Circassie).

13. Genus REVELIERIA, Perris

Revelieria. Perris, L'Abeille, Vol. 7, p. 12 (1869-70); Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 338 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 51 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 194 (1881); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 16 (1887); Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 114 (1897); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 143 (1899).

Caractères. — Corps en ovale tantôt court, large, très convexe et presque gibbeux *(Genei* Aubé), tantôt un peu allongé, médiocrement convexe (*californica* Fall). Labre plus large que l'épistome et l'enclosant sur les côtés. Front assez densément ponctué, sans carinules ni tubercules, non sillonné dans son milieu longitudinal. Yeux petits, latéraux, assez distants de l'insertion antennaire. Tempes courtes, n'atteignant pas la moitié de la longueur des yeux. Antennes peu allongées, mais dépassant au moins la moitié de la longueur du thorax, qui n'a ni sillons ni fossettes en dessous pour les loger au repos, composées de 11 articles, dont les 3 derniers forment la massue plus ou moins tranchée. Corselet presque carré, à marge latérale sans échancrure ni sinuosités, mais subparallèle à peu près en ligne droite; disque dépourvu de côtes et de fossettes, excepté une faible dépression transversale au devant de la base. Pas de membrane blanchâtre persistante sur les flancs du thorax. Ecusson ponctiforme à peine distinct (*Genei)*, très petit mais bien visible (*californica*). Elytres soudées, glabres ou parfois parsemées d'une pubescence blanchâtre allongée et très fine, marquées chacune d'une douzaine de rangées de points assez profonds; intervalles onduleux, extrêmement étroits. Lame prosternale relativement large entre les hanches antérieures, après lesquelles elle se prolonge, empêchant ainsi la coalescence des épimères. Lame mésosternale courte, un peu ou à peine plus large que la prosternale. Métasternum grossièrement ponctué ainsi que le premier arceau ventral, beaucoup plus court que celui-ci sur sa ligne médiane. Trochanters normaux. Abdomen de 5 segments dans les 2 sexes; le premier arceau très allongé égale environ les 3 suivants pris ensemble; la saillie intercoxale est large et tronquée en devant. Second article des tarses à peine moins long que le premier.

Distribution géographique des espèces. — Deux espèces seulement, l'une répandue dans la région méditerranéenne (Nord de l'Afrique, Espagne, Grèce, Corse et Sardaigne), l'autre indigène de Californie, représentent le genre *Revelieria*, qui ne saurait être confondu avec aucun autre des *Lathridiini*.

Essentiellement séparées des *Lathridius* et des *Coninomus* : 1° par le corselet dépourvu de côtes discales et rectiligne latéralement, 2° par l'écusson très petit, non transversal, mais triangulaire ou ponctiforme, 3° par les élytres soudées, marquées chacune d'environ 12 lignes de points, 4° par les yeux relativement petits assez longuement séparés de l'insertion antennaire, et 5° par le labre débordant largement l'épistome dont il embrasse les côtés, les *Revelieria* partagent avec les *Enicmus* et les *Cartodere* le premier de ces caractères différentiels; mais les quatre derniers ne se rencontrent point chez les *Enicmus*, qui ont au contraire un écusson transversal et bien distinct, des élytres non soudées, marquées chacune de 8 séries de points, des yeux gros peu distants des antennes, et le labre moins large que l'épistome. Quant aux *Cartodere* et genres suivants, dont l'affinité se montre bien plus étroite surtout dans quelques espèces, leurs étuis non soudés, striés seulement de 6 à 8 lignes de points, ainsi que leur écusson à peine perceptible et leur facies très dissemblable, suffisent à les discerner du premier coup d'œil.

1. *R. Genei*, Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr. p. 133 (1850) (*spectabilis*, Perris; *Heydeni*, Reitter) (Sardaigne, Corse, Espagne, Grèce, Algérie).
2. *R. californica*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. p. 144 (1899) (Californie).

14. Genus CARTODERE Thomson

Cartodere. Thomson, Skand. Col. Vol. 5, p. 219; Reitter, Stett. Ent. Zeit. p. 333 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 51 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 144 (1881); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd, p. 16 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 114 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3.2, p. 787 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 135 (1899).

Synonymes. — *Permidius* Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 244 (1866) (pro parte); *Aridius* Motschulsky, loc. cit. p. 260 (pro parte).

Caractères. — Corps en ovale étroit, peu convexe, souvent même presque linéaire et subdéprimé. Labre parfois plus large que l'épistome et l'enclosant sur les côtés, comme dans les *Revelieria*; mais d'ordinaire moins large que l'épistome qui est souvent plus ou moins dilaté sur les côtés. Front assez densément, grossièrement ou faiblement ponctué, sans tubercules ni carènes, à peu près plan, mais tantôt marqué d'un sillon dans son milieu ou un peu excavé postérieurement, tantôt (*quadrifoveolata* Fall) muni d'une dépression fovéiforme vers le milieu de ses côtés. Yeux petits, latéraux, arrondis et assez saillants, ou peu proéminents et composés seulement de quelques facettes, toujours à une distance notable de l'insertion antennaire. Tempes généralement médiocres, souvent à peine indiquées. Antennes presque toujours moins longues que la tête et le thorax réunis, composées de 11 articles, dont les trois ou plus rarement les deux derniers forment la massue plus ou moins abrupte. Corselet ovale ou subcordiforme, plus ou moins sensiblement déprimé en travers au devant de la base, sans côtes longitudinales sur le disque; rarement creusé d'une fossette au milieu (*costipennis*, Reitter et *filum*, Aubé), ou orné de 4 fovéoles dont les deux antérieures plus grandes sont réunies par un sillon peu profond (*quadrifoveolata*, Fall). Plusieurs espèces (*ruficollis* par exemple et *elongata*) conservent ordinairement la membrane blanchâtre qui encadre les flancs du thorax. Ecusson ponctiforme, peu distinct. Elytres non soudées, souvent glabres ou à peu près, la fine et courte pubescence qui émerge du fond des points étant à peine perceptible, marquées chacune de 6 à 8 lignes rapprochées de points-fossettes assez accentués, avec les intervalles étroits, tantôt plans ou subconvexes, tantôt alternativement relevés en côtes entières ou interrompues; chez quelques-unes des espèces à étuis carinulés, ceux-ci sont hérissés d'une fine villosité blanchâtre assez longue et extrêmement ténue. Lame prosternale très étroite, et parfois même interrompue entre les hanches antérieures, après lesquelles cependant elle se prolonge, empêchant ainsi la coalescence des épimères. Lame mésosternale courte, faiblement mais distinctement plus large que la prosternale. Métasternum tantôt à peu près imponctué, tantôt grossièrement pontué spécialement lorsque les intervalles alternes des élytres sont costiformes; souvent marqué, en arrière des hanches médianes et au devant des postérieures, de fossettes reliées entre elle par des sillons longitudinaux et transversaux. Trochanters normaux. Abdomen de 5 segments dans les deux sexes; le premier arceau offrant une saillie intercoxale assez large et tronquée en devant, tantôt à peu près imponctué, tantôt grosièrement ponctué, à peine égal au métasternum ou plus long que lui, égalant environ la longueur des deux segments suivants pris ensemble, diversement sculpté chez plusieurs espèces, par exemple : *elegans*, *filum*, *quadrifoveolata*. Deux premiers articles des tarses courts et subégaux.

Description géographique des espèces. — Vingt-six espèces, en y comprenant deux ou trois formes douteuses susceptibles d'être réduites en synonymie, correspondent à la diagnose actuelle des *Cartodere*. Quelques-unes semblent confinées en des territoires restreints : trois au Chili, trois dans l'Amérique du Nord (Sitka, Californie et Cuba), quatre en Asie et dans les régions voisines du Caucase, une au Japon, une à Ceylan; mais la plupart sont répandues dans les diverses contrées de la faune européenne et étendent même leur habitat en Asie, en Afrique, dans les îles de l'Atlantique et jusqu'en Amérique.

Bien distinctes des *Lathridius* proprement dits, tant par les épimères prothoraciques non coalescentes sur la ligne médiane que par le corselet dépourvu de côtes discales, les *Cartodere* se séparent également des *Coninomus* par ce dernier caractère et par plusieurs autres qu'elles possèdent en commun avec les *Revelieria* et qui les différencient en outre d'avec les *Enicmus*, comme par exemple la petitesse des yeux et de l'écusson, ou l'insertion antennaire notablement éloignée des yeux. Les élytres non soudées, marquées chacune de six à huit séries seulement de points-fossettes, et le facies linéaire et subdéprimé les font discerner immédiatement des massives *Revelieria*, dont les étuis sont soudés et offrent chacun une douzaine de lignes plus ou moins irrégulières de points beaucoup moins largement creusés.

Malgré leur homogénéité essentielle, les *Cartodere* présentent dans certains détails de leur organi-

sation un polymorphisme assez curieux. Ainsi plusieurs espèces rappellent les *Coninomus* par la présence de la membrane blanchâtre qui persiste sur les flancs du thorax, et même par la configuration de la marge latérale étranglée avant la base. Parfois le labre déborde et embrasse l'épistome sur les côtés, comme c'est le propre des *Revelieria* et des *Adistemia;* le plus souvent, au contraire, l'épistome se développe transversalement et le labre est moins large. Tantôt la page inférieure du corps, principalement sur le métasternum et le premier arceau ventral, se montre à peu près lisse et imponctuée, tantôt, chez es espèces dont les intervalles alternes des élytres sont relevés en côtes, elle est couverte de points grossiers à la façon des *Revelieria* et des *Adistemia*. Enfin, M. Fall a découvert que les tarses antérieurs et intermédiaires du ♂ sont biarticulés, au moins dans une espèce, et il paraît que le fait se reproduit, mais aux tarses antérieurs seulement de l'*Adistemia Watsoni* ♂.

1. *C. costipennis*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 114 (1877) (Japon).
2. *C. crenicollis*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 250 (1885) (Chili).
3. *C. Beloni*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 164 (1882) (Belgique, probablement importé des Indes occid.).
4. *C. pilifera*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 334 (*parallelipennis* Solsky (France méridionale, Italie, Sicile, Grèce, Corfou, Turkestan, Japon).
   var. depilis, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 96 (1895) (Algérie).
5. *C. laticeps*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 253 (1884) (Syrie).
6. *C. inflaticeps*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 255 (1866) (Crimée).
7. *C. elegans*, Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 334 (1850) (*delecta* Wollaston) (France, Tyrol, Grèce, Espagne, Algérie, Madère. Washington).
8. *C. elegantula*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 147 (1890) (Vallée de l'Aras : Ordubad).
9. *C. Grouvellei*, Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 137 (1897) (Chili).
10. *C. quadrifoveolata*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 136 (1899) (Californie).
11. *C. seminivea*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 265 (1866) (La Havane).
12. *C. elongata*, Curtis, Brit. Ent. 7, p. 311 (*angustata* Stephens; *clathrata* Mannerheim; *hexagonalis*, Motschulsky) (Toute l'Europe, Algérie).
13. *C. separanda*, Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 25 (1887) (Sardaigne, Espagne, Tunisie).
14. *C. aequalis*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 295 (1877) (Caucase).
15. *C. ruficollis*, Marsham, Ent. Brit., Vol. 1, p. 111 (*lilliputana*, Villa; *exilis*, Mannerheim; *collaris*, Mannerheim; *nanula* Mannerheim; *concinna* Mannerheim; *pulicaria* Melsheimer; *atripennis* Motschulsky) (Toute l'Europe, Circassie. Nord de l'Afrique, Madère, Canaries, Etats-Unis, Amér. mérid.)
16. *C. anatolica*, Mannerheim, Germ. Zeit. Vol. 5, p. 88 (Dalmatie, Lésina, Herzégowine, Corfou, Grèce, Asie mineure, Région caspienne).
17. *C. maritima*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 266 (1866) (Egypte).
18. *C. cordicollis*, Mannerheim, Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 300 (1843) (Sitkha).
19. *C. costulata*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 114 (1877) (Allemagne, Japon, Massachusetts, Pennsylvanie, Michigan).
20. *C. filiformis*, Gyllenhal, Ins. Suec. Vol. 4, p. 143 (*parallela* Mannerheim; *tantilla* Mannerheim) (Toute l'Europe, Arménie, Pennsylvanie, Michigan, Missouri).
21. *C. argus*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 35 (1884) (Europe méridionale, Algérie, Etats-Unis).
22. *C. laevithorax*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 98 (1895) (Chili).
23. *C. intermedia*, Belon, idem, p. 192 (1884) (Amérique du nord).
24. *C. filum*, Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 334 (1850) (Europe, Algérie, Mexique, Canada, Colorado).
25. *C. Schüppeli*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 57 (1880) (Allemagne, France, Caucase).
26. *C. perpusilla*, Walker, Ann. Mag. Nat. Hist. (3), Vol. 2, p. 207 (1858) (Ceylan).

15. Genus ADISTEMIA, Fall

Adistemia. Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 141 (1899); Belon, Rev. d'Ent. Caen., p. 87 (1900).

Caractères. — Corps étroit, allongé et subdéprimé. Labre plus large que l'épistome et l'enclosant sur les côtés. Front finement, assez densément ponctué, sans côtes ni impressions. Yeux petits,

latéraux, arrondis et plus ou moins saillants, situés à une distance notable de l'insertion antennaire. Tempes relativement allongées, égalant environ 2 fois le diamètre longitudinal des yeux. Antennes un peu moins longues que la tête et le corselet réunis, composées de 11 articles, dont les 3 derniers également dilatés forment une massue assez tranchée. Corselet en ovale allongé, guère plus large que la tête, arrondi au maximum avant le milieu des côtés, avec la dépression transversale prébasilaire peu profonde ou oblitérée; membrane blanchâtre, caduque, ne laissant d'ordinaire aucune trace sur les flancs du thorax. Ecusson ponctiforme, peu distinct. Elytres non soudées, glabres ou à peu près, marquées chacune de 8 séries de points assez gros, à intervalles très étroits, à l'exception des 3e et 7e qui seuls sont costiformes. Hanches antérieures et médianes contigües, sans lame prosternale ni mésosternale distincte entre leurs cavités. Hanches postérieures subconiques et légèrement saillantes, largement séparées; les cavités n'atteignent pas la marge latérale du corps. Métasternum et premier arceau ventral densément et grossièrement ponctués, soudés entre les hanches postérieures de telle sorte que la ligne de suture est complètement oblitérée en cet endroit, et n'est perceptible que sur les côtés, à partir de la hanche jusqu'à la marge latérale. D'après M. Fall, les tarses antérieurs seulement sont biarticulés chez le ♂ de l'espèce typique.

Distribution géographique des espèces. — Deux espèces appartiennent à ce nouveau genre démembré des *Cartodere* : l'une, *Watsoni*, Wollaston (= *bicostata* Reitter, *Godarti* Belon), est vraisemblablement cosmopolite par le fait des transports commerciaux, car elle a été rencontrée sur des points multiples du globe, Algérie, Portugal, Cap de Bonne Espérance, Madère, Canaries, États-Unis (Washington), Mexique, Vénézuéla et Chili; la seconde, *bicarinata* Belon, n'est connue que du Chili.

La création de ce genre est justifiée en premier lieu par la présence chez la *Watsoni* d'un caractère d'extrême importance, la contiguité des hanches antérieures et médianes. Malgré la singularité d'un fait qui devait appeler l'attention des descripteurs, personne avant M. Fall ne l'avait signalé. Une structure identique se rencontre chez la *Cartodere bicarinata*, qui partage d'ailleurs avec l'espèce typique la configuration et les traits essentiels énumérés dans la diagnose ci-dessus : l'élargissement du labre, le corselet en ovale étroit, les élytres bicarinulées, le dessous du corps grossièrement ponctué, et l'étrange soudure du métasternum avec la saillie intercoxale du premier arceau du ventre. C'est pourquoi il faut la comprendre dans la même coupe générique.

1. *A. Watsoni*, Wollaston, Trans. Ent. Soc. Lond. p. 253 (1871) (*bicostata* Reitter; *Godarti* Belon) (Madère, Canaries, Algérie, Cap de Bonne-Espérance, Portugal, France mér., Mexique, Washington, Vénézuéla, Chili).
2. *A. bicarinata*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 137 (1897) (Chili).

16. Genus BELONIA, Fall

Belonia. Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 142 (1899); Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 87 (1900).

Caractères. — Corps étroit, allongé, glabre, subconxexe, revêtu parfois, sur la tête et le prothorax, d'un enduit cryptogamique blanc-crétacé, à l'instar des *Metophthalmus*. Labre notablement moins large que l'épistome; celui-ci transversalement dilaté, de manière à égaler environ la largeur maxima de la tête. Front finement presque rugueusement ponctué, sans carènes ni tubercules, mais marqué d'une légère et assez courte impression longitudinale. Yeux petits, latéraux, globuleux et assez saillants, situés à une distance notable de l'insertion antennaire. Tempes distinctes, convergentes en arrière. Antennes assez grêles, allongées et dépassant la marge postérieure du corselet, insérées sous le fin rebord latéral du front, composées de 11 articles, dont les 3 derniers forment une massue peu épaissie. Corselet oblong, égalant à peine la largeur maxima de la tête, deux fois au moins plus étroit que les élytres, inégal et ruguleux sous l'enduit blanc-crétacé, mais sans côtes longitudinales, distinctement échancré et rétréci sur les côtés au devant de la base, avec une dépression transversale assez forte, surtout à ses extrémités. Ecusson rudimentaire, indistinct. Elytres non soudées, environ deux fois et demie plus larges que le

thorax, et plus de deux fois aussi longues que la tête et le corselet pris ensemble, marquées chacune de 8 séries de points assez gros, à intervalles très étroits, sauf le sixième qui est caréniforme jusqu'à la déclivité apicale. Lame prosternale très étroite, mais distincte entre les hanches antérieures et empêchant la coalescence des épimères. Lame mésosternale courte, plus large que la prosternale, égalant environ les trois quarts de la largeur de la hanche médiane. Métasternum imponctué, plus court que le premier segment du ventre, marqué d'un sillon transverse profond au devant des hanches postérieures. Trochanters assez développés, en cylindre arqué, avec les fémurs insérés directement au bout. Abdomen de 5 segments dans les 2 sexes; d'après M. Fall, un sixième petit segment serait visible chez la ♀. Premier arceau ventral imponctué, marqué d'une ligne transversale profondément imprimée en arrière des hanches et prolongée presque jusqu'aux côtés du corps.

Distribution géographique des espèces. — L'espèce unique, *unicostata* Belon, qui a servi de type à l'établissement du genre *Belonia*, paraît être assez commune au Mexique. M. Fall a constaté sa présence en Floride. L'*Aridius seminiveus* Motschulsky, de la Havane, pourrait bien lui être congénère, sinon identique.

La structure tout à fait insolite des trochanters exigeait la création de cette nouvelle coupe, démembrée des *Cartodere*. L'ensemble des traits plastiques mentionnés dans la diagnose actuelle, et l'aspect singulier que donnent à l'insecte exotique les proportions du corselet par rapport à la tête et aux élytres, justifient d'ailleurs surabondamment cette séparation générique.

1. *B. unicostata*, Belon, Rev. d'Ent., Caen, p. 225 (1887) (Mexique, Floride).

5e Tribu : CORTICARIINI

La cinquième tribu est composée d'insectes qui vivent à peu près tous dans les conditions ordinaires. Cependant deux espèces paraissent habiter au moins temporairement les nids de fourmis : l'une européenne, *Corticaria formicetorum*, Mannerheim (= *longicollis*, Zetterstedt) vit en compagnie de *Formica rufa* Linné, l'autre de Nouvelle-Zélande, *Diarthrocera formicaephila*, Broun, a été capturée dans un nid de *Monomorium nitidum*, Smith.

Le corps, de forme ovalaire le plus souvent allongée (parfois subparallèle) et généralement convexe ou subdéprimée, présente une coloration ordinairement uniforme depuis le testacé clair jusqu'au noir foncé, mais très rarement à teintes métalliques, quelquefois mélangée de parties pâles et sombres ou formant une sorte de dessin; la ponctuation, qui ne fait presque jamais défaut, est moins accentuée que dans la tribu précédente; la pubescence, hérissée ou couchée, brève ou allongée, double ou simple, est sérialement disposée sur les élytres. La tête, peu prolongée au devant des yeux, est rétrécie à la base, formant un cou assez court enfoncé dans le thorax. Labre presque toujours plus large que l'épistome et le débordant notablement en devant sans l'enclore sur les côtés. Front uni, souvent ponctué, sans tubercules ni sillon longitudinal au milieu, situé sur le même plan que l'épistome dont il est séparé par une ligne transversale plus ou moins marquée. Antennes, ni capillaires ni ornées de poils verticillés, normalement insérées à découvert aux angles antérieurs du front, composées de dix ou onze articles, les deux basilaires plus épais que ceux du funicule (le second presque toujours sensiblement moins dilaté que le premier) les deux ou trois derniers formant la massue; dans un genre exotique, *Diarthrocera*, les antennes n'auraient que deux articles. Mâchoires à deux lobes inégaux : l'externe plus grand, l'interne très petit. Menton prolongé en lobe dans son milieu antérieur, qui couvre en majeure partie la languette. Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier allongé rétréci vers le sommet; les latéraux de deux articles seulement, le premier très petit non caché par le menton, le deuxième très gros en ovale globuleux, sans aucune trace de soudure en travers, tronqué et brièvement cilié au bout. Marge latérale du corselet fréquemment denticulée ou crénelée, jamais encadrée dans une membrane blanchâtre. Elytres ornées chacune de huit séries longitudinales de points, dont les intervalles très rarement imponctués ne sont jamais

caréniformes; un genre américain, *Fuchsina*, porte sur chaque étui douze ou treize séries irrégulières de points. Hanches antérieures plus ou moins coniques et saillantes, contigües ou à peu près, de telle sorte que la lame prosternale très étroite et enfoncée entre elles est à peine perceptible; cavités cotyloïdes complètement fermées en arrière. Hanches médianes globuleuses, à écartement variable, la lame mésosternale qui les sépare ne dépassant guère la largeur de la hanche, et le plus souvent en égalant à peine la moitié. Trochanters petits, portant les fémurs à leur côté externe. Abdomen composé de cinq ou six segments, suivant les sexes. Second article des tarses tantôt sensiblement plus court que le premier, tantôt de longueur égale ou à peu près.

A l'exemple de Mannerheim, Henri Brisout de Barneville a réuni en un seul genre *Corticaria* tous les représentants européens et circa-méditerranéens de la tribu actuelle; il y comprit même les *Migneauxia*, séparées génériquement par J. Du Val et admises au même titre par les auteurs. En présence des formes très nombreuses et d'apparence obscure qu'il s'agissait de classer, Motschulsky avait ouvert la voie à une autre méthode. Attribuant à la structure des antennes une importance exagérée, il en fit la base de tout son système, et subdivisa les Corticariens actuels en quatre genres vaguement délimités : *Corticaria Melanophthalma*, *Migneauxia* et *Cortilena*. M. Reitter adopta les trois premiers, mais il en améliora la formule essentielle et put ainsi éliminer des *Melanophthalma* les éléments hétérogènes que le fondateur du groupe y avait introduits à tort. La plupart des espèces, tant européennes qu'exotiques, énumérées jadis sous l'appellation unique de *Corticaria* se répartissent fort bien entre les trois genres précités et prennent leur place naturelle dans le système, au fur et à mesure qu'on fait le contrôle de leurs caractères plastiques et qu'on perfectionne la délimitation des sous-genres. Certaines formes particulières à la faune de la Nouvelle Zélande ont donné lieu à la création des genres *Rethusus* et *Diarthrocera*. D'autre part, un type remarquable découvert en Californie constitue le nouveau genre *Fuchsina*.

Somme toute, la tribu des *Corticariini* comprend aujourd'hui six genres valablement caractérisés. Le tableau suivant donnera une idée succincte de la méthode suivie pour les différencier.

TABLEAU DES GENRES

A. Antennes de onze articles.

Second article des tarses inséré au sommet du métatarse; crochets simples, sans appendice. Elytres sans côtes ni tubercules.

Abdomen des ♀ *composé de cinq arceaux seulement; un sixième petit arceau ventral se montre d'ordinaire chez les* ♂. *Massue antennaire toujours tri-articulée. Elytres plus allongées, subparallèles ou en ovale oblong.* — CORTICARIA, Marsham.

Abdomen des ♀ *composé de six arceaux; celui des* ♂ *également (sauf dans le sous-genre* Cortilena, *où le sixième arceau ventral n'existe pas chez les* ♂, *mais alors la massue antennaire n'a que deux articles). Elytres assez brièvement ovales et de forme plus ramassée* . . — MELANOPHTHALMA, Motschulsky.

Second article des tarses implanté en dessus du métatarse, avant le milieu de la longueur; crochets appendiculés. Elytres offrant des élévations en forme de pustules tuberculeuses. . . . . . — RETHUSUS, Broun.

B. Antennes de dix articles.

Des yeux. Ecusson distinct, transversal. Elytres ayant chacune huit lignes régulières de points. Saillie intercoxale du premier segment du ventre tronquée droit en devant . . . . . — MIGNEAUXIA, J. Du Val.

Point d'yeux. Ecusson nul. Elytres ayant chacune de douze à treize lignes un peu confuses de points. Saillie intercoxale du premier segment du ventre subtriangulaire à sommet arrondi . . . . . — FUCHSINA, Fall.

C. Antennes de deux articles seulement. . . . . — DIARTHROCERA, Broun.

17. Genus CORTICARIA, Marsham

Corticaria. Marsham, Entom. Britan. Vol. 1, p. 106 (1802); Mannerheim, Germ. Zeits. Vol. 5, p. 16; Lacordaire, Gen. Col. Vol. 2, p. 437; J. Du Val, Gen. Col. d'Eur. Vol. 2, p. 247; Thomson, Skand. Col. Vol. 5, p. 224; Reitter, Stett. Ent. Zeit. p. 412 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 58 (1880); H. Brisout de Barneville, Ann. Soc. Ent. Fr. p. 376 (1881); Le Conte & Horn, Class. Col. N. Amer. p. 157 (1883); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 76 (1884); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 27 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen. p. 115 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3 (2), p. 793 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 146 (1899); Belon, Rev. d'Entom. Caen p. 89 (1900).

Synonymes. — *Parascheva*, Des Gozis, Recherche de l'esp. typ. Montluçon, p. 10 (1886); *Brevina* Belon, Rev. d'Entom. Caen, p. 147 (1897) (sous-genre); *Adasia* Belon, loc. cit. p. 147 (sous-genre); *Dapeda* Belon, loc. cit. p. 197 (= *Epipeda* Belon, loc. cit. p. 145 (sous-genre); *Abothria* Belon, loc. cit. p. 147 (sous-genre).

Caractères. — Corps allongé, plus ou moins ovalaire, parfois subparallèle, tantôt assez convexe, tantôt sensiblement déprimé, à pubescence disposée sérialement, longue et redressée, ou courte et plus ou moins couchée, surtout lorsqu'elle se montre rare et moins dense. Front uni, presque toujours plus ou moins distinctement mais non densément ponctué, sans carènes ni tubercules, dépourvu de sillon longitudinal médian, séparé de l'épistome par une strie d'ordinaire bien marquée. Yeux latéraux, par exception petits et médiocres, souvent gros et proéminents, composés de facettes assez grossières. Tempes tuberculiformes, généralement courtes, atteignant à peine le tiers de la longueur de l'œil (sauf chez une espèce du Texas, *temporalis* Fall, où elles égalent le diamètre oculaire). Antennes composées de 11 articles, les 3 derniers formant la massue. Corselet d'ordinaire subcordiforme avec les angles antérieurs arrondis et les côtés plus ou moins crénelés, denticulés, surtout postérieurement, plus rarement en carré transversal; sans carènes discales, mais presque toujours creusé d'une fossette médiane plus ou moins distincte au devant de la base. Ecusson transversal, bien distinct. Elytres en ovale allongé ou subparallèles, recouvrant tout le pygydium, longuement ou brièvement pubescentes, quelquefois à peine ornées chacune de 8 séries longitudinales de points, avec les intervalles ni costiformes ni tuberculés, plus ou moins finement ponctués, parfois un peu irrégulièrement. Prosternum plus ou moins grossièrement ponctué sur toute sa surface, creusé d'une fossette transverse antécoxale et prolongée sur les flancs, qui est en général pubescente. Métasternum normalement échancré en angle obtus à son bord postérieur, de longueur variable, plus court en son milieu que le premier segment ventral (chez les *Brevina* et quelques autres espèces), mais d'ordinaire aussi allongé ou plus allongé que celui-ci, ponctué plus distinctement sur les côtés, moins fortement ou plus éparsement sur le milieu, et à peu près constamment marqué d'une fossette ou d'un sillon longitudinal médian dans sa moitié postérieure. Abdomen composé de 5 arceaux seulement chez les ♀, normalement de 6 chez les ♂ (le sixième petit, souvent peu distinct et paraissant faire partie de l'armure génitale, plutôt que d'être un véritable sclérite externe); le premier segment du ventre allongé, égalant les 2 ou 3 suivants réunis, est toujours dépourvu de lignes fémorales, tantôt imponctué ou à ponctuation fine et presque oblitérée, tantôt éparsement et fortement ponctué, avec la saillie médiane plus ou moins large entre les hanches postérieures, arrondie ou subtriangulaire en devant; le cinquième arceau est un peu plus allongé chez la ♀ que chez le ♂, très souvent pourvu de fossettes ou d'impressions communes aux deux sexes ou caractéristiques de l'un d'entre eux. Pattes médiocres : fémurs variables, robustes ou peu renflés; tibias linéaires, les antérieurs du ♂ jamais armés d'une dent épineuse avant le sommet de leur tranche interne, tout au plus subsinués ou légèrement incourbés en dedans avec une petite épine à l'angle apical. Second article des tarses rarement subégal au premier, presque toujours notablement moins allongé que le métatarse, à l'extrémité duquel il est implanté; crochets non appendiculés.

Distribution géographique des espèces. — Cent espèces environ, disséminées sur toute la Terre, doivent être comprises dans le genre actuel. Un certain nombre sont réellement cosmopolites, ou du moins habitent des territoires très étendus soit en Europe, en Asie ou en Afrique, soit dans l'Amérique du Nord. Quelques-unes paraissent plus localisées, et n'ont encore été rencontrées que dans des faunes assez restreintes, comme la Scandinavie, le Caucase, les îles de Madère ou de Ceylan, le Japon et l'Australie. Le groupe des *Brevina* semble propre au midi de l'Europe (Pyrénées orientales et Espagne) et au Nord de l'Afrique (Tunisie, Algérie et Maroc).

Malgré la variabilité des détails secondaires de leur organisation, les *Corticaria* se différencient sans difficulté, soit des genres *Migneauxia, Fuchsina* et *Diarthrocera*, qui n'ont point comme elles les antennes composées de 11 articles, soit du genre *Rethusus*, si reconnaissable au premier coup d'œil par les crochets appendiculés et par l'insertion singulière du second article sur le milieu du métatarse, non moins que par les étuis ornés de pustules tuberculeuses. — Essentiellement distinctes des *Melanophthalma* par la présence de 5 arceaux seulement au ventre des ♀, les *Corticaria* sont en outre faciles à discerner par comparaison avec les divers sous-genres de *Melanophthalma*. Ainsi, par exemple, la massue antennaire des *Corticaria* est composée de 3 articles, tandis que celle des *Cortilena* est biarticulée; le premier segment abdominal n'est jamais marqué des lignes fémorales qui caractérisent les *Cortilena* et les *Melanophthalma* in sp.; le corselet n'est pas comme chez les *Bicava* sillonné ou bifovéolé longitudinalement sur le disque; enfin les tibias antérieurs du ♂ sont entiers, plus ou moins sinués vers le sommet sur leur tranche interne et terminés par une petite épine à l'angle apical, au lieu d'être comme ceux du même sexe dans le sous-genre *Corticarina* pourvus d'une dent épineuse submédiane bien distincte.

Dans mon Essai de classification générale, j'ai tenté la division du genre actuel en plusieurs sous-genres : le premier et le mieux caractérisé par un faciès analogue à celui des *Migneauxia* et surtout par la brièveté du métasternum qui dépasse de peu la moitié de la longueur du premier arceau ventral, porterait le nom de *Brevina* pour le distinguer des *Corticaria* proprement dites, restreintes aux espèces de grande taille (au moins 2 mill.), convexes, ovales-oblongues ou subparallèles, hérissées de poils allongés, raides ou recourbés, et ayant le métasternum à peu près de même longueur que le premier segment de l'abdomen; les autres espèces, qui ont à la fois les élytres munies de poils courts et couchés, et le métasternum égal ou à peu près au premier arceau du ventre, se subdiviseraient : 1° en *Dapeda*, de taille plus grande (au moins 2 mill.) et planes en dessus, avec le 5e segment ventral profondément excavé en demi-cercle chez les ♂, mais creusé d'une simple fossette chez les ♀; 2° en *Adasia* et 3° en *Abothria*, toutes deux de taille médiocre (1,5-1,8 mill.); mais la dernière catégorie a le 5e arceau du ventre plan dans les 2 sexes, tandis que le même segment des *Adasia* est fovéolé ou transversalement subdéprimé au moins dans l'un des sexes, sinon dans les deux. Mais il importe de remarquer, ainsi que M. Ganglbauer l'a fait justement [Käf. Mitteleur., Vol. 3, 2, p. 795 (1899)], que les différences signalées dans la structure du 5e segment abdominal sont beaucoup trop faibles pour servir — à elles seules — de base à une répartition sous-générique. A moins de les corroborer par l'adjonction de quelques autres caractères, aptes à mieux délimiter entre elles les *Dapeda*, les *Adasia* et les *Abothria*, ces trois groupes devraient être réunis en un seul sous-genre, qui garderait le nom d'*Adasia* pour le distinguer des *Brevina* et des *Corticaria* in sp. dont la formule, estimée suffisante, est d'ailleurs susceptible de perfectionnement.

1. *C. sylvicola*, Ch. Brisout, Mat. Cat. Gren., p. 72 (*pinguis* Aubé) (Pyrénées-Orientales).
2. *C. tunisiensis*, H. Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., Bull. p. 81, (1884) (Tunisie).
3. *C. convexa*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 60 (1880) (Algérie).
4. *C. Diecki*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 418 (1875) (Maroc).
5. *C. Kaufmanni*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 61 (1880) (Algérie, Tunisie).
6. *C. pinicola*, Ch. Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 370 (1866) (*rufescens* Reitter) (Espagne).
7. *C. metallica*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 526 (1874) (Espagne).
8. *C. resecta*, Walker, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), Vol. 3, p. 53 (1859) (Ceylan).
9. *C. rudis*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 150 (1899) (Nouveau Mexique).
10. *C. pubescens*, Gyllenhal, Ins. Suec., Vol. 4, p. 123 (*longicornis* Herbst; *fenestralis* Paykull; *fenestrata* Fabricius; *punctulata*, Marsham; *piligera* Mannerheim; *grossa* Le Conte) (Toute la Terre).
11. *C. crenulata*, Gyllenhal, Ins. Suec., Vol. 4, p. 125 (*tincta* Mannerheim) (Europe, Tunisie, Sibérie).
12. *C. olympiaca*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 417 (1875) (Grèce, Sardaigne, Corse).
13. *C. capensis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 51 (1867) (Cap de Bonne-Espérance).

14. *C. intricata*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 20 (Sibérie).
15. *C. diluta* Mannerheim, Germ. Zeits. Vol. 5, p. 20 (Sibérie).
16. *C. varicolor*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 151 (1899) (Etats-Unis).
17. *C. parallala*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 152 (1899) (Colorado, Alberta).
18. *C. fulva*, Comolli, Col. Nov., p. 39 (*hirtella* Thomson; *Pharaonis* Motschulsky; *transversicollis* Motschulsky; *cypria* Baudi; *flavescens* Thomson; *cardiodera* Fairmaire; *concolor* H. Brisout (Toute la Terre).
19. *C. illaesiformis*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 30 (1898) (Turkestan).
20. *C. subpilosula*, Reitter, idem, p. 29 (1898) (Bassin de l'Aras).
21. *C. aequalis*, Reitter, ibidem p. 29 (Bassin de l'Aras, Région Transcaspienne).
22. *C. pilosula*, Rosenhauer, Thiere Andal., p. 349 (1850) (Andalousie, Maroc, Algérie).
23. *C. monticola*, H. Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 388 (1881) (Pyrénées Orientales).
24. *C. illaesa*, Mannerheim, Germ. Zeits. Vol. 5, p. 33 (*quadrimaculata* Mannerheim; *pilosa* Motschulsky; *villosa*, Motschulsky; *setosa* Motschulsky; *subparallela* Fairmaire) (Europe orientale et méridionale, Nord de l'Afrique, Asie).
25. *C. ciliata*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 55 (1867) (*attenuata* Motschulsky; *unicarinulata* Motschulsky; *normanna* Ch. Brisout) (Madère, France, Caucase).
26. *C. tenuicornis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 1, p. 77 (1867) (Cap de Bonne Espérance).
27. *C. maculosa*, Wollaston, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), Vol. 2, p. 408 (1858) (Madère, Canaries).
28. *C. ornata*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 115 (1877) (Japon, Chine).
29. *C. perpulchra*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 134 (1892) (Taschkend).
30. *C. umbilicata*, Becker, Beitr. bayer. Ins. p. 13 (1817) (*cylindrica* Mannerheim; *umbilicifera* Mannerheim; *borealis* Wollaston; *cribricollis* Fairmaire; *angusta* Aubé; *cylindripennis* Motschulsky; *punctatissima* Motschulsky; *subpicea* Motschulsky) (Europe, Asie, Nord de l'Afrique).
31. *C. armata*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 36 (Sibérie).
32. *C. longicornis*, Herbst, Käf., Vol. 5, p. 4 (*ruficornis*, Kugel.) (Finlande, Suède).
33. *C. valida*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 153 (1899) (Etats-Unis).
34. *C. inopia* Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 153 (1899) (Californie, Nevada).
35. *C. robusta*, Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3 (2) p. 801 (1899) (*denticulata* Reitter nec Gyllenhal, *interstitialis* H. Brisout nec Mannerheim) (Europe, surtout boréale).
36. *C. lapponica*, Zetterstedt, Ins Lapp., p. 199 (*serrata*, Zetterstedt) (Suède, Laponie, Finlande).
37. *C. amurensis*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 224 (1879) (Amour).
38. *C. impressa*, Olivier, Ent., Vol. 2, 18. p. 14 (*denticulata* Gyllenhal; *sculptipennis* Faldermann; *badia* Mannerheim; *campicola* Mannerheim; *validipes* Motschulsky; *longicornis* Reitter) (Toute l'Europe, Caucase).
39. *C. fasciata*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 115 (1877) (Japon).
40. *C. striatopunctata*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 56 (1867) (Pennsylvanie).
41. *C. concinnula*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 27.
42. *C. saginata*, Mannerheim, Germ. Zeits. Vol. 5, p. 24 (*lapponica* Reitter; *denticulata* H. Brisout) (Finlande, Allemagne, Bohême, Suisse, France).
43. *C. quadricollis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 59 (1867) (Cap de Bonne-Espérance).
44. *C. columbia*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. p. 155 (1899) (British Columbia).
45. *C. adustipennis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 59 (1867) (Cap de Bonne-Espérance).
46. *C. canaliculata*, Mannerheim, idem, 2, p. 211 (1853) (Péninsule Kenai).
47. *C. poculifera*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 157 (1899) (Nevada).
48. *C. serricollis* Le Conte, Proc. Acad. Phil., p. 299 (1855) (Lac supérieur, Canada, New-Hampshire).
49. *C. dentigera*, Le Conte, idem, p. 300 (1855) (Lac supérieur, Massachussetts, Colorado, Washington).
50. *C. serrata*, Paykull, Faun. Suec., Vol. 1, p. 300 (*Motschulskyi* Kolenati; *octodentata* Say; *laticollis* Mannerheim; *axillaris* Mannerheim; *rotulicollis* Wollaston) (Toute la terre).
51. *C. debilis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 61 (1867) (Pennsylvanie).
52. *C. occidua*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 162 (1899) (Californie, Nevada, Arizona, Colorado).
53. *C. apicalis*, Fall, idem, p. 161 (1899) (Louisiane).
54. *C. incerta*, Fall, ibidem, p. 161 (1899) (New-Hampshire, Lac Supérieur).
55. *C. curtipes*, Lovendal, Ent. Meddelelser, Copenhague, p. 273 (1892) (Danemark).
56. *C. spinulosa*, Mannerheim, Bull. Soc. Nat. Moscou, 2, p. 361 (1852) (Sitkha).

57. *C. carolina*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 158 (1899) (Caroline du Sud).
58. *C. prionodera*, Le Conte, Proc. Acad. Phil., Vol. 7, p. 300 (1855) (Californie).
59. *C. Weisei*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 426 (1875) (*Clairi* H. Brisout) (Bohême, Grèce, France).
60. *C. obscura*, Ch. Brisout, Mat. Cat. Gren., p. 73 (1863) (France, Suisse, Allemagne, Espagne).
61. *C. abietum*, Motschulsky, Bull.Soc. Nat. Moscou, 1, p. 71 (1867) (*longicollis* Mannerheim nec Zetterstedt; *foveola* Thomson; *depressa* Thomson; *Mannerheimi* Reitter; *interstitialis* Reitter nec Mannerheim) (Europe).
62. *C. interstitialis*, Mannerheim, Germ. Zeits, Vol. 5, p, 21 (Laponie).
63. *C. foveola*, Becker, Beitr. baïer. Ins. p. 14 (1817) (*foveolata* Westerhauser; *amplipennis* Reitter; *dilatipennis* Reitter) (Suède, Bavière, Moravie, Autriche).
64. *C. linearis*, Paykull, Faun. Suec., Vol. 1, p. 302 (1798) (*rubripes* Mannerheim; *baicalica* Mannerheim) (Europe, Sibérie).
var. obscuripes, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 32 (1898) (Bohême).
65. *C. limbicollis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 64 (1867) (Sibérie orientale).
66. *C boreophila*, Motschulsky, idem, p. 65 (1867) (Sibérie, Kamtschatka).
67. *C. atricollis*, Reitter, Wien. Ent, Zeit., p. 31 (1898) (Sources de l'Irkut).
68. *C. aphictoides*, Reitter, idem, p. 31 (1898) (Mongolie).
69. *C. polypori*, Sahlberg, Acta Soc. Faun. Flor. Fenn., Vol. 19, nº 3, 12 (1900) (Finlande).
70. *C. salpingoides*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 65 (1867) (Californie, Colombie britannique).
71. *C. Eppelsheimi*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 423 (1875) (Styrie, France, Corse).
72. *C. subtilissima*, Reitter, Mitth. Münch. Ent. Ver., p. 139 (1877) (Australie).
73. *C. alutacea*, Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr., Vol. 14, p. 121 (1891) (Australie méridionale).
74. *C. gracilis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 32 (Sibérie orientale).
75. *C. longicollis*, Zetterstedt, Ins. Lapp., p. 200 (*formicetorum* Mannerheim; *stigmosa* Motschulsky) (Europe, Caucase).
76. *C. melanophthalma*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 30 (Finlande).
77. *C. crenicollis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 37 (*inconspicua* Wollaston; *flavifrons* Motschulsky; *fagi* H. Brisout) (Europe, Madère).
78. *C. fagi*, Wollaston, Ins. Mader., p. 188 (1854) (Madère).
79. *C. corsica*, H. Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr. bull. p. 96 (1878) (Corse, Sardaigne, France méridionale, Algérie, Mésopotamie).
80. *C. ovicollis*, Reitter. Deuts. Ent. Zeits., p. 509 (1887) (Dolon : Asie russe).
81. *C. thea*, Reitter, Wien. Ent. Zeit., p. 101 (1894) (Trébizonde).
82. *C. lateritia*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 44 (Finlande).
83. *C. cribricollis*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 159 (1899) (Texas).
84. *C. amplicollis*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 159 (1899) (Caroline du Nord).
85. *C. bella*, Redtenbacher, Fauna Austr., p. 208 (1849) (Autriche, France, Finlande).
86. *C. cucujiformis*, Reitter, Verh.Zool. bot. Ges. Wien, p. 66 (1880) (Corse, Morée, Algérie, Tunisie).
87. *C. planula*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 154 (1899) (Californie, Colorado, Montana).
88. *C. elongata*, Gyllenhal, Ins. Suec., Vol. 4, p, 130 (Toute l'Europe, Algérie, Ile Ste-Hélène, Etats-Unis, Nouvelle Zélande).
89. *C. Adelaidae*, Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr., Vol. 14, p. 120 (1891) (Australie méridionale).
90. *C. Pietschi*, Ganglbauer, Käf. Mitteleur., Vol. 3 (2), p. 806 (1899) (France, Silésie, Banat).
91. *C. Thomsoni*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 66 (1880) (*spinulosa* Thomson) (Laponie).
92. *C. Beloni*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 21 (1899) (Vallée de l'Aras).
93. *C. japonica*, Reitter, Deuts. Ent. Zeits., p. 116 (1877) (Japon, Chine, Australie).
94. *C. rugipennis*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 66 (1880) (Egypte).
95. *C. depressiuscula*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 72 (1867) (Etats-Unis).
96. *C. brevicornis*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 164 (1899) (Massachussetts, Michigan, Floride).
97. *C. temporalis*, Fall, idem, p. 164 (1899) (Texas).
98. *C. tenuipes*, Fall, ibidem, p. 163 (1899) (Californie).
99. *C. ferruginea*, Marsham, Ent. Brit., Vol. 1, p. 111 (*fenestralis* Linné Reitter; *nigricornis* Zetterstedt; *rufula* Zetterstedt; *nigriceps* Waltl; *subacuminata* Mannerheim; *deleta* Mannerheim; *denticulata* Kirby;

Kirbyi Le Conte; *obtusa* Le Conte; *rugulosa* Le Conte) (Europe, Caucase, Sibérie, Amour, Etats-Unis).
100. *C. ferruginosa*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 73 (1867) (Etats-Unis).

18. Genus MELANOPHTHALMA, Motschulsky

Melanophthalma. Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 269 (1866); Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 431 (1875); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 163 (1884); Reitter, Best. Tab., 3, 2e éd., p. 28 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 115 et 147 (1897); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 145 et 166 (1899).

Synonymes. — *Corticarina*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 58 (1880); *Melanopsis*, Des Gozis, Cat. Col. Fr. Montluçon. p. 18 (1875); *Oropsime*, Des Gozis, L'Abeille, Vol. 18, p. 161 (1881).

Sous-genre *Cortilena*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 228 (1866); loc. cit., 1, p. 95 (1867); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 167 (1899); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 133 (1901).

Sous-genre *Melanophthalma* in sp., Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 68 (1880); Best. Tab., 3, 2e éd., p. 37 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 148] (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3, 2, p. 795 (1899); Fall, Trans. Am. Ent. Soc., Vol. 26, p. 167 (1899); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 134 (1901) = *Melanopsis*, Des Gozis, L'Abeille, Vol. 18, p. 162 (1881).

Sous-genre *Corticarina*, Reitter, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 70 (1880); Best. Tab., 3, 2e éd., p. 38 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 148 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur. Vol. 3, 2, p. 796 (1899); Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., Vol. 26, p. 167 (1899); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 134 (1901) = *Oropsime* in sp., Des Gozis, L'Abeille, Vol. 18, p. 164 (1881).

Sous-genre *Bicava*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 259 (1884); loc. cit., p. 148 (1897); Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 134 (1901).

Caractères. — Corps en ovale ramassé, assez court, plus ou moins convexe, à pubescence disposée sérialement, en général de longueur médiocre, peu dense et couchée, parfois cependant assez longue et redressée (par exemple, *trichonota* Belon, du Cap de Bonne-Espérance), ou entremêlée de poils longuement hérissés (quelques espèces du sous-genre *Bicava*). Front uni, à ponctuation rarement fine et oblitérée, d'ordinaire plus ou moins forte et espacée, ou grossière et assez dense; sans carènes ni tubercules, dépourvu de sillon longitudinal médian, séparé de l'épistome par une strie souvent bien marquée. Yeux latéraux, globuleux, plus ou moins saillants, ordinairement gros, rarement médiocres et alors un peu plus largement écartés à leur côté interne. Tempes tantôt assez développées et empêchant nettement la contiguité des yeux avec le bord antérieur du corselet, tantôt à peine visibles en-dessus, la tête paraissant alors s'enfoncer jusqu'aux yeux dans le thorax. Antennes composées de 11 articles, les 3 derniers formant la massue sauf dans le sous-genre *Cortilena*, où la massue est seulement biarticulée. Corselet sans côtes discales, arrondi subanguleux sur les côtés qui sont obsolètement crénelés mais non denticulés sauf à l'angle postérieur, souvent marqué de fossettes ou d'impressions transversales antébasilaires au milieu ou latéralement; les *Bicava* ont en outre une fosette plus grande ou un sillon médian dans le sens de la longueur. Ecusson transversal, bien distinct. Elytres ovales, rarement prolongées au-delà de l'abdomen, souvent subtronquées au bout avant de recouvrir l'extrémité du pygidium, plus ou moins pubescentes, ornées chacune de 8 séries longitudinales de points, avec les intervalles ni costiformes ni tuberculés, à ponctuation aussi forte, ou plus fine et effacée, que celle des stries. Prosternum marqué, au bord antérieur et au-devant des hanches, d'une ligne de points enfoncés, qui forment une sorte de fossette transversale jamais pubescente. Métasternum à peu près aussi long que le premier arceau ventral, assez légèrement ou même peu distinctement fovéolé ou sillonné dans son milieu postérieur, tronqué droit à la base ou anguleusement émarginé par une petite incision médiane. Abdomen composé de 6 arceaux dans les deux

sexes, le 6e très petit, parfois malaisé à discerner sous la pubescence qui le recouvre d'ordinaire; normalement, les ♂ des *Cortilena* n'auraient que 5 segments. Premier arceau du ventre, ponctué ou non, pourvu de 2 lignes fémorales dans les *Cortilena* et les *Melanophthalma* in sp. seulement; saillie intercoxale tantôt plus étroite et en pointe émoussée ou subarquée, tantôt assez large et tronquée droit en devant; le cinquième arceau ne porte ni fossettes ni dépressions. Tibias antérieurs des ♂ tantôt simples et plus ou moins ciliés en dedans, tantôt armés d'une dent épineuse, préapicale et postmédiane. Second article des tarses tantôt égal ou subégal au premier, tantôt notablement plus court que le métatarse; dans le premier cas, l'insertion est strictement terminale; dans le second, elle a lieu sur l'extrémité obliquement coupée du premier article, dont l'apex s'étend en-dessous du 2e de façon à en masquer la majeure partie; crochets simples.

Distribution géographique des espèces. — Outre les 10 espèces du sous-genre *Bicava*, qui paraissent propres à la Nouvelle Zélande ou à la Nouvelle Calédonie, et les 8 espèces du sous-genre *Cortilena*, dont une seule (*fuscipennis*, Mannerheim) habite la région circaméditerranéenne en Europe, en Asie et en Afrique, une autre a été découverte en Birmanie (*birmana*, Belon) et une troisième au Cap de Bonne-Espérance (*capicola*, Belon), tandis que le surplus est localisé, en Floride (*chamaeropis*, Fall), en Californie (*casta*, Fall), à Cuba (*signata*, Belon), ou assez répandu sur les vastes régions de l'Amérique du Nord (*picta* et *simplex*, Le Conte), les sous-genres *Melanophthalma* in sp. et *Corticarina* comptent environ 82 espèces plus ou moins disséminées à travers le globe, quelques-unes cosmopolites ou rencontrées à peu près partout dans les 2 hémisphères (entre autres *distinguenda* Comolli, *gibbosa* Herbst, *similata* et *fuscula* Gyllenhal, *fulripes* Comolli), la plupart des autres limitées à des faunes restreintes, Cuba, Colombie, Panama, Brésil, Nouvelle Zélande, Nouvelle Calédonie, Ceylan, Indes orientales, Archipel du Cap-Vert, Madère, etc., ou étendues en diverses régions des États-Unis et du Canada.

Le genre *Melanophthalma* méritait assurément d'être démembré des *Corticaria*. La présence d'un 6e petit segment ventral chez la ♀ au moins, et presque toujours aussi chez le ♂ à l'exception de quelques espèces à massue antennaire biarticulée, est la marque décisive d'une séparation essentielle. En certains cas, il peut être malaisé de discerner le sclérite supplémentaire au milieu de l'épaisse pubescence qui recouvre d'ordinaire le bout du ventre; mais l'hésitation n'est plus permise, dès qu'il se manifeste. Il faut d'ailleurs y ajouter, pour corroborer la diagnose, un ensemble de traits qui contribuent à donner aux *Melanophthalma* leur physionomie propre : le corps est de forme presque toujours ovale, plus ramassée que celle des *Corticaria*; les côtés du corselet sont subanguleux ou arrondis vers le milieu, à peine crénelés et sans denticules distincts, sauf celui de l'angle postérieur; parfois le disque est marqué antérieurement d'une fossette additionnelle, ou bien la fossette médiane est transversale plutôt qu'arrondie et la dépression prébasilaire a souvent l'apparence d'un sillon plus ou moins prolongé en travers jusqu'au bord; le prosternum au devant des hanches est marqué d'une ligne de points formant une fossette glabre dans son fond; le sillon longitudinal de la moitié postérieure du métasternum est souvent nul, ou du moins montre une tendance à s'oblitérer; un certain nombre d'espèces sont pourvues de lignes fémorales sur le premier arceau du ventre; quelques-unes n'ont que deux articles à la massue antennaire; enfin plusieurs caractères sexuels secondaires sont de différentes sortes qu'on ne retrouve pas chez les *Corticaria*. Le second article des tarses est implanté directement au bout du métatarse, sur la partie apicale lorsque celle-ci est coupée obliquement et un peu prolongée au dessous. — Par cette dernière modification tarsale, qui se rencontre principalement dans quelques espèces du sous-genre *Corticarina*, le genre *Melanophthalma* se rapproche sans doute des *Rethusus*; mais, chez ceux-ci, la différence essentielle subsiste, puisque le 2e article a son point d'insertion à un tiers environ de la base du premier, et d'ailleurs les ongles sont fortement appendiculés, et la structure des élytres est tout autre.

Dans sa compréhension actuelle, le genre *Melanophthalma* paraît manquer d'homogénéité : il a été subdivisé en 4 sous-genres, dont les définitions suffisamment précises permettraient presque de leur accorder un rang plus élevé dans la classification. Quoiqu'il en soit du progrès systématique à venir, il importe d'en préparer les éléments par l'énumération des traits essentiels qui caractérisent chacun des groupes établis :

1° *Cortilena*, Motschulsky. — Antennes à massue biarticulée. Tête prolongée en tempes bien distinctes après les yeux, qu'elles éloignent un peu du bord antérieur du corselet. Pronotum anguleux ou subarrondi vers le milieu des côtés, sans fossette antérieure sur le disque, obsolètement déprimé ou

sillonné en travers devant la base, rarement orné d'une faible fovéole basilaire médiane. Métasternum tronqué droit en arrière, sans trace d'incision au milieu de la marge postérieure. Abdomen des ♀ composé de 6 segments; celui des ♂ souvent réduit à 5 arceaux; le premier de ceux-ci marqué de 2 lignes fémorales obliques. Tibias antérieurs simples dans les deux sexes. Second article des tarses subégal au premier, ou un peu plus long que le métatarse.

2° *Melanophthalma* in sp. — Antennes à massue triarticulée. Tête généralement prolongée en tempes distinctes après les yeux qu'elles éloignent un peu du bord antérieur du corselet. Pronotum presque toujours anguleux vers le milieu des côtés, sans fossette antérieure sur le disque, plus ou moins distinctement déprimé ou sillonné en travers au devant de la base. Métasternum offrant au milieu de la marge postérieure une petite incision plus profonde que large à côtés parallèles ou subdivergents et arrondis au sommet. Abdomen composé de 6 arceaux dans les deux sexes, le segment apical très petit et parfois peu distinct; normalement, le premier arceau est marqué de 2 lignes fémorales légèrement obliques. Tibias antérieurs simples dans les deux sexes. Second article des tarses presque toujours égal au premier, ou un peu plus long que le métatarse; rarement un peu plus court que celui-ci.

3° *Corticarina*, Reitter. — Antennes à massue triarticulée. Tête non prolongée après les yeux qui paraissent contigus au bord antérieur du corselet; tempes nulles ou à peu près. Pronotum plus ou moins arrondi latéralement, sans fossette antérieure sur le disque, marqué ou non d'un sillon ou d'une fossette médiane au devant de la base. Métasternum presque toujours sans incision au milieu de la marge postérieure. Abdomen composé de 6 arceaux dans les deux sexes, le segment apical très petit et parfois peu distinct; point de lignes fémorales en arrière des hanches postérieures. Tibias antérieurs du ♂ ordinairement armés d'une dent après le milieu de l'arête interne. Second article des tarses notablement plus court que le métatarse.

4° *Bicava*, Belon. — Antennes à massue triarticulée. Tête non prolongée après les yeux qui paraissent contigus au bord antérieur du corselet; tempes nulles ou à peu près. Pronotum offrant au milieu un sillon longitudinal composé souvent de 2 fossettes, dont l'antérieure est plus grande. Métasternum à marge postérieure tronquée droit, sans incision médiane. Abdomen dépourvu de lignes fémorales en arrière des hanches postérieures. Tibias antérieurs simples dans les deux sexes. Second article des tarses, chez les espèces qui me sont connues, subégal au métatarse, ou un peu plus long que celui-ci.

Subgenus CORTILENA, Motschulsky

1. *M. chamaeropis*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 171 (1899) (Floride).
2. *M. birmana*, Belon, Ann. Mus. civ. Genova (2), Vol. 10, p. 879 (1891) (Birmanie).
3. *M. casta*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 172 (1899) (Californie).
4. *M. picta*, Le Conte, Proc. Acad. Philad., p. 303 (1855) (Etats-Unis).
5. *M. signata*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 289 (1887) (Cuba).
6. *M. fuscipennis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 62 (*algirina* Motschulsky) (Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Asie).
7. *M. simplex*, Le Conte, Proc. Acad. Philad. p. 303 (1855) (*nigripennis* Motschulsky; *subimpressa* Zimmermann) (États-Unis).
8. *M. capicola*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 161 (1898) (Cap de Bonne-Espérance).

Subgenus MELANOPHTHALMA, in sp.

9. *M. conferta*, Reitter, Verh. Nat. Ver. Brünn, p. 33 (1879) (Australie).
10. *M. Steinheili*, Reitter, idem, p. 32 (1879) (Colombie).
11. *M. splendens*, Reitter, ibidem, p. 32 (1879) (Nouvelle-Zélande).
12. *M. angusticollis*, Broun, Man. New-Zeal. Col., p. 235 (Nouvelle-Zélande).
13. *M. transversalis*, Gyllenhal, Ins. Suec. Vol. 4, p. 133 (*curticollis* Mannerheim; *taurica* Mannerheim; *brevicollis* Mannerheim; *hortensis* Mannerheim; *crocata* Mannerheim; *suturalis* Mannerheim; *fallens* Mannerheim; *Wollastoni* Waterhouse; *maura* Motschulsky; *sericea* Mannerheim; *albipilis* Reitter; *moraviaca* Reitter) (toute l'Europe, Asie, Algérie, Madère).
14. *M. complanata*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Mosc., 3, p. 277 (1866) (Brésil intérieur).
15. *M. picina*, Motschulsky, idem, 3, p. 285 (1866) (Cap de Bonne-Espérance).
16. *M. pilosella*, Motschulsky, ibidem, 3, p. 276 (1866) (Colombie).

17. *M. fuscotestacea*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 128 (1861) (Ceylan).
18. *M. russula*, Motschulsky, idem, 3, p. 286 (1866) (Panama).
19. *M. pumila*, Le Conte, Proc. Acad. Nat. Scien. Phil., p. 302 (1855) (États-Unis).
20. *M. aculifera*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 175 (1899) (Floride).
21. *M. angulicollis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 278 (1866) (Indes orientales).
22. *M. umbripennis*, Motschulsky, idem, 1, p. 129 (1861) (Ceylan).
23. *M. basicollis*, Motschulsky, ibidem, 3, p. 285 (1866) (Panama).
24. *M. hexagona*, Motschulsky, ibidem, 3, p. 279 (1866) (Indes orientales).
25. *M. retroculis*, Motschulsky, ibidem, 3, p. 281 (1866) (Indes orientales).
26. *M. bicolor*, Wollaston, Col. Hesperid., p. 75 (1867) (Archipel du Cap-Vert).
27. *M. obliterata*, Wollaston, idem p. 75 (1867) (Archipel du Cap Vert).
28. *M. immatura*, Wollaston, ibidem, p. 74 (1867) (Archipel du Cap Vert).
29. *M. amplipennis*, Broun, Man. New Zeal. Col., part. 5, p. 1104 (1893) (Nouvelle Zélande).
30. *M. villosa*, Zimmermann, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 256 (1869) (Etats-Unis).
31. *M. insularis*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 174 (1899) (Californie : île S. Clemente).
32. *M. distinguenda*, Comolli, Col. Nov., p. 38 (*pusilla* Melsheimer; *parvicollis* Mannerheim; *angulosa* Motschulsky; *morsa* Le Conte; *rufula* Le Conte; *angulata* Wollaston; *subangulata* Motschulsky; *seminigra* Belon) (Toute la Terre).
33. *M. floridana*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 175 (1899) (Floride).
34. *M. inermis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 283 (1866) (Nouvelle Orléans).
35. *M. inculta*, Motschulsky, idem, 3, p. 283 (1866) (Etats-Unis)
36. *M. helvola*, Motschulsky, ibidem, 3,p. 275 (1866) (Pennsylvanie).

Subgenus CORTICARINA, Reitter

37. *M. gibbosa*, Herbst, Käf., Vol. 5, p. 5 (*minuta* Fabricius; *impressa* Marsham; *pallida* Marsham; *inflata* Motschulsky; *tenella* Wollaston; *corpulenta* Motschulsky; *cylindricollis* Motschulsky; *delicatula* Wollaston) (Toute la Terre).
38. *M. incompta*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 177 (1899) (Californie).
39. *M. cylindrinota*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 288 (Californie).
40. *M. flavicula*, Motschulsky, idem, 3, p. 290 (1866) (Cuba).
41. *M. gibbula*, Motschulsky, ibidem, 3, p. 287 (1866) (Indes orientales).
42. *M. rutila*, Motschulsky, idem, 3, p. 288 (1866) (Egypte).
43. *M. zelandica*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 255 (1884) (Nouvelle Zélande).
44. *M. horrida*, Belon, idem, p. 256 (1884) (Nouvelle Zélande).
45. *M. setigera*, Belon, ibidem, p. 251 (1885) (Nouvelle Calédonie).
46. *M. antipodum*, Belon, ibidem, p. 252 (1885) (Nouvelle Calédonie).
47. *M. trichonota*, Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 448 (1898) (Cap-de-Bonne-Espérance).
48. *M. globipennis*, Reitter, Mitth. Münch. Ent. Ver., p. 139 (1881) (Nouvelle Zélande).
49. *M. pacata*, Broun, Man. New Zeal. Col., part. 3 et 4, p. 899 (1886) (Nouvelle Zélande).
50. *M. diversicollis*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 258 (1884) (Nouvelle Zélande).
51. *M. pubera*, Broun, Man. New Zeal. Col., p. 235 (Nouvelle Zélande).
52. *M. hirtalis*, Broun, idem, p. 236 (Nouvelle Zélande).
53. *M. finitima*, Broun, ibidem p. 236 (Nouvelle Zélande).
54. *M. fusca*, Broun, ibidem, part. 3 et 4, p. 836 (1886) (Nouvelle Zélande).
55. *M. similata*, Gyllenhal, Ins. Suec., Vol. 4, p. 134 (*parvula* Mannerheim; *subtilis* Mannerheim; *herbivagans* Le Conte; *levis* Le Conte) (Europe, Sibérie, Colombie, Californie, Vancouver).
56. *M. regularis*, Le Conte, Proc. Acad. Nat. Scien. Phil. p. 301 (1855) (New-Jersey).
57. *M. terricula*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 178 (1899) (Wyoming).
58. *M. alberta*, Fall, idem, p. 179 (1899) (Alberta).
59. *M. amplipennis*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 91 (1867) (Panama).
60. *M. pusilla*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 48 (Californie).
61. *M. carinulata*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 84 (1867) (Egypte).

62. *M. fuscula*, Gyllenhal, Ins. Suec., Vol. 4, p. 133 (Toute l'Europe, Japon, Colombie, Bolivie. Vénézuéla).
var. trifoveolata, Redtenbacher, Fauna Austr., 1re éd., p. 211 (Europe).
var. latipennis, Sahlberg, Not. Faun. Fl. Fenn., Vol. 11, p. 359 (1871) (Finlande, Laponie).
var. ovalipennis, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 441 (1875) (Engadine).
63. *M. longipennis*, Le Conte, Proc. Acad. Nat. Sc. Phil., p. 300 (1855) (Massachussets, Iowa, Floride).
64. *M. exigua*, Mannerheim, Bull. Soc. Nat. Moscou, 3, p. 212 (1853) (Péninsule Kenai).
65. *M. convexipennis*, Motschulsky, idem, 1, p. 128 (1861) (Ceylan).
66. *M. rectangula*, Motschulsky, ibidem, 1, p. 87 (1867) (Nouvelle-Orléans).
67. *M. subrugosa*, Motschulsky, ibidem, 1, p. 82 (1867) (Egypte).
68. *M. pilitecta*, Motschulsky, ibidem, 1, p. 83 (1867) (Egypte).
69. *M.orbicollis*, Mannerheim, ibidem, 3, p. 211 (1853) (Péninsule Kénai).
70. *M. ovipennis*, Motschulsky, ibidem, 1, p. 81 (1867) Pennsylvanie).
71. *M. rotundicollis*, Wollaston, Ins. Mader., p. 186 (1854) (Madère).
72. *M. fulvipes*, Comolli, Col. Nov., p. 39 (1837) (*truncatella* Mannerheim; *picipennis* Mannerheim; *curta* Wollaston; *fuscipennis* Motschulsky nec Mannerheim; *meridionalis* Reitter; *ooptera* Fairmaire) (Toute l'Europe, Asie, Nord de l'Afrique, Madère, Canaries).
73. *M. americana*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 50 (*scissa* Le Conte; *compta* Le Conte; *grata* Le Conte) (États-Unis).
74. *M. cavicollis*, Mannerheim, Germ. Zeits., Vol. 5, p. 56 (*angularis* Le Conte) (États-Unis).
75. *M. tenella*, Le Conte, Proc. Acad. Nat. Scien. Phil., p. 301 (1855) (Californie).
76. *M. pullula*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 89 (1867) Alabama).
77. *M. Andersoni*, Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr., Vol. 14, p. 121 (1891) (Australie méridionale).
78. *M. australis*, Blackburn, idem, Vol. 14, p. 120 (1891) (Australie méridionale).
79. *M. lindensis*, Blackburn, ibidem, Vol. 14, p. 120 (1891) (Australie méridionale).
80. *M. planiuscula*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 94 (1867) (Alabama).
81. *M. subnitida*, Motschulsky, idem, 1, p. 93 (1867) (Panama).
82. *M. sericella*, Motschulsky, ibidem 1, p. 93 (1867) (Alabama).
83. *M. obesa*, Broun, Man. New Zeal. Col., p. 237 (Nouvelle Zélande).
84. *M. globifera*, Motschulsky, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1, p. 91 (1867) (Panama).
85. *M. pudibunda*, Broun, Man. New Zeal. Col., p. 237 (Nouvelle Zélande).
86. *M. alacris*, Broun, idem p. 237 (Nouvelle Zélande).
87. *M. semirufa*, Broun, ibidem, part. 3 et 4, p. 952 (1886) (Nouvelle Zélande).
88. *M. erythrocephala*, Broun, ibidem, Vol. 3 et 4, p. 899 (1886) (Nouvelle Zélande).
89. *M. gilvipes*, Broun, ibidem, p. 953 (1886) (Nouvelle Zélande).
90. *M. clarula*, Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) Vol. 15, p. 197 (1895) (Nouvelle Zélande).

Subgenus BICAVA, Belon.

91. *M. Fauveli*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 253 (1885) (Nouvelle Calédonie).
92. *M. tarsalis*, Broun, New. Zeal. Journ. of Science (novembre 1882) (Nouvelle Zélande).
93. *M. discoidea*, Broun, Man. New Zeal. Col. p. 236 (Nouvelle Zélande).
94. *M. platyptera*, Broun, idem, part. 3 et 4, p. 899 (1886) (Nouvelle Zélande).
95. *M. terricola*, Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) Vol. 12, p. 189 (1893) (Nouvelle Zélande).
96. *M. Sharpi*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 260 (1884) (Nouvelle Zélande).
97. *M. variegata*, Broun, Man. New Zeal. Col. p. 236 (Nouvelle Zélande).
98. *M. picturata*, Belon, Ann. Soc, Ent Belg., p. 220 (1884) (Nouvelle Zélande).
99. *M. fulgurita*, Belon, idem, p. 219 (1884) (Nouvelle Zélande).
100. *M. illustris*, Reitter, Verh. Nat. Ver. Brünn. p. 179 (1879) (*fasciata*, Broun) (Nouvelle Zélande).

19. Genus RETHUSUS, Broun

Rethusus. Broun, Man. New. Zeal. Col., part. 3 & 4. p. 315 (1886); Belon, Ann. Soc. Ent. Belg., Vol. 39, p. 101 (1895); Rev. d'Entom. Caen., p. 115 (1897).

Caractères. — Corps subovale, légèrement convexe, à sculpture inégale et à pubescence éparse. Tête aussi large que la base du prothorax. Antennes de 11 articles, insérées aux angles antérieurs du front, assez grêles, allongées, pubescentes, terminées par une massue lâche et peu dilatée de 3 articles. Corselet assez étroit, dilaté-arrondi dans sa partie antérieure et jusqu'après le milieu, puis latéralement étranglé avant la base. Ecusson bien distinct, transverse, presque semicirculaire. Elytres pustuleuses, hérissées d'une double pubescence, l'une pâle et plus courte, l'autre noire plus espacée et très longue. Pattes médiocres : fémurs non claviformes, tibias droits, graduellement dilatés vers l'extrémité; tarses robustes, premier article basilaire allongé autant que l'apical, le second qui égale à peine la moitié de la longueur du premier est inséré sur celui-ci à un tiers environ à partir de la base, de sorte que le métatarse se prolonge en dessous au delà de l'extrémité du second article; crochets fortement appendiculés à la base.

Distribution géographique des espèces. — Trois espèces indigènes de la Nouvelle Zélande, *pustulosus* Belon, *pictulus* et *lacrimosus* Broun, appartiennent au type des *Melanophthalma* par leur faciès et par la conformation générale de leurs organes. Ici les étuis présentent « des élévations allongées et arrondies d'un caractère irrégulier, sans côtes distinctes » (Broun, loc. cit. p. 836.) Ce caractère quelque peu empirique fournit le moyen de reconnaître au premier aspect des insectes que la différence plus profonde de la structure tarsale sépare essentiellement de tous les autres genres de *Corticariini*.

1. *R. pustulosus*, Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 263 (1884) (Nouvelle Zélande).
2. *R. pictulus*, Broun, Man. New. Zeal. Col., part. 3-4, p. 835 (1886) (Nouvelle Zélande).
3. *R. lacrimosus*, Broun, idem, part. 3 et 4, p. 836 (1886) (Nouvelle Zélande).

20. Genus MIGNEAUXIA, J. Du Val

Migneauxia. J. Du Val, Gen. Col. Eur., Vol. 2, p. 248; Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 443 (1875); Verh. Zool. bot. Ges. Wien, p. 58 (1880); Belon, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 199 (1884); Reitter, Best. Tab. 3, 2e éd., p. 28 (1887); Belon, Rev. d'Ent. Caen, p. 115 (1897); Ganglbauer, Käf. Mitteleur., Vol. 3 (2), p. 811 (1899).

Caractères. — Corps brièvement ovalaire, convexe, pubescent. Front uni, à ponctuation non serrée, plus ou moins fine et obsolète, sans carènes ni tubercules, dépourvu de sillon longitudinal médian, séparé de l'épistome par une strie assez distincte. Yeux latéraux, globuleux, plus ou moins saillants, composés de facettes assez grossières. Tempes assez courtes, mais distinctes. Antennes composées de 10 articles seulement, dont les 3 derniers assez brusquement dilatés forment la massue. Corselet nettement transversal, assez fortement denticulé sur les côtés, offrant au devant de la base une légère impression fovéiforme, le plus souvent oblitérée. Ecusson transversal, bien distinct. Elytres relativement courtes, comme celles des *Corticaria* du sous-genre *Brevina*, recouvrant tout le pygidium, ornées chacune de 8 lignes ponctuées régulières avec les intervalles ni costiformes ni tuberculés, et revêtues d'une pubescence tantôt assez longue et redressée, tantôt courte et couchée. Prosternum en angle très obtus au milieu des hanches antérieures, creusé latéralement d'une assez forte excavation antécoxale faiblement pubescente. Métasternum de même longueur environ que le premier arceau ventral, tronqué droit en arrière, à peine marqué d'une très courte ligne ou fossette longitudinale dans son milieu postérieur. Abdomen composé de 6 arceaux dans les deux sexes, le segment apical très petit, parfois malaisé à découvrir sous la pubescence apicale du ventre. Hanches postérieures largement distantes. Tibias antérieurs simples dans les deux sexes. Second article des tarses à peine moins allongé que le premier.

Distribution géographique des espèces. — Le genre *Migneauxia*, bien distinct des précédents par ses antennes composées de 10 articles seulement, comprend 4 espèces, dont les 3 premières appartiennent aux régions circaméditerranéennes; mais la quatrième, *orientalis* Reitter, est exotique (Indes orientales, Birmanie, Tonkin, Japon) et paraît avoir été importée avec le riz de ces contrées en Europe et ailleurs.

1. *M. crassiuscula*, Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 331 (1850) (*serraticollis*, J. Du Val; *villigera*, Motschulsky; *psammeticha*, Motschulsky) (Europe méridionale, Asie, Egypte).
2. *M. inflata*, Rosenhauer, Thiere Andal., p. 350 (1856) (Espagne, Sicile).
3. *M. Lederi*, Reitter, Stett. Ent. Zeit., p. 444 (1875) (Maroc, Algérie, Tunisie).
4. *M. orientalis*, Reitter, Mitth. Münch. Ent. Ver., p. 139 (1877) (Indes orientales, Annam, Tonkin, Birmanie, Japon, Colombie. Importé en Europe : Copenhague).

21. Genus FUCHSINA, Fall

Fuchsina. Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 183 (1899);¶ Belon, Rev. d'entom. Caen, p. 90 (1900).

Caractères. — Tête large, un peu moins toutefois que le bord antérieur du corselet. Labre faiblement dilaté sur les côtés, à peine plus large que l'épistome. Front uni, alutacé sans ponctuation, dépourvu de carènes, de tubercules et de sillon longitudinal médian, séparé de l'épistome par une strie fine mais distincte, faiblement arquée. Point d'yeux. Antennes composées de 10 articles seulement, dont les trois derniers forment une massue bien tranchée. Corselet transversal, presque aussi large que les élytres, finement crénelé en scie sur les côtés, avec ou sans faible impression transverse au devant de la base. Ecusson nul. Elytres en ovale-oblong, légèrement plus larges que le thorax, offrant chacune de 12 à 13 séries un peu confuses de points très fins, d'où émanent des poils courts, ténus et couchés. Prosternum creusé latéralement d'une fossette transverse, comme les *Corticaria*. Ailes absentes ou rudimentaires. Hanches antérieures contigües; les médianes assez étroitement mais distinctement séparées; les postérieures pas très largement distantes. Abdomen composé de cinq segments, peut-être dans l'un des sexes seulement. Saillie intercoxale du premier arceau ventral largement triangulaire avec le sommet arrondi. Fémurs assez robustes. Second article des tarses un peu plus court que le premier.

Distribution géographique de l'espèce. — Une seule espèce, *occulta* Fall, est indigène de Californie. Ne la connaissant pas en nature, j'ai dû emprunter au savant auteur américain les éléments de la diagnose générique.

Par la composition et la structure de ses antennes à massue triarticulée, l'insecte se rapproche des *Migneauxia;* il en diffère notablement par le manque d'yeux et d'écusson, comme par la sculpture des étuis.

1. *F. occulta*, Fall, Trans. Amer. Ent. Soc. Vol. 26, p. 183 (1899). (Californie).

22. Genus DIARTHROCERA, Broun

Diarthrocera. Broun, Man. New Zeal. Col. part. 5 & 6, p. 1347 (1893).

Caractères. — « Corps subdéprimé, en ovale-oblong. Tête aussi large que le devant du thorax, très rétrécie antérieurement. Yeux grands, arrondis, à facettes distinctes. Antennes insérées aux côtés de la tête avant les yeux, biarticulées : article basal robuste, épaissi vers l'extrémité; le second moitié moindre; tous les deux munis de quelques poils fins. Thorax à peu près aussi long que large, beaucoup rétréci vers la base, arrondi sur les côtés qui paraissent finement denticulés. Ecusson transverse. Elytres oblongues. Prosternum simple. Hanches antérieures de grandeur médiocre, presque contigües; hanches médianes étroitement séparées; les postérieures largement distantes. Métasternum de longueur médiocre faisant saillie en devant jusqu'à la moitié des hanches médianes. Abdomen composé de 6 segments, l'apical très court, le basal le plus grand, les intermédiaires presque égaux entre eux. Fémurs robustes, simples. Tibias un peu arqués ou flexueux, leur extrémité interne mucronée. Tarses robustes, triarticulés, pubescents en dessous, l'article basal beaucoup plus grand que le second et un peu prolongé en dessous; le second article de forme similaire; le troisième aussi long que les deux précédents pris ensemble; crochets distincts ».

Distribution géographique de l'espèce. — Une seule espèce, *formicaephila* Broun, a été découverte en Nouvelle Zélande dans une fourmilière de *Tetramorium nitidum* Smith.

La description ci-dessus, traduite de l'anglais, semble s'appliquer presque de tout point à une *Corticaria*. Seul, le caractère tiré de la composition biarticulée des antennes, — s'il n'est pas le résultat d'une mutilation accidentelle, — est assez anormal pour justifier la création du genre *Diarthrocera*.

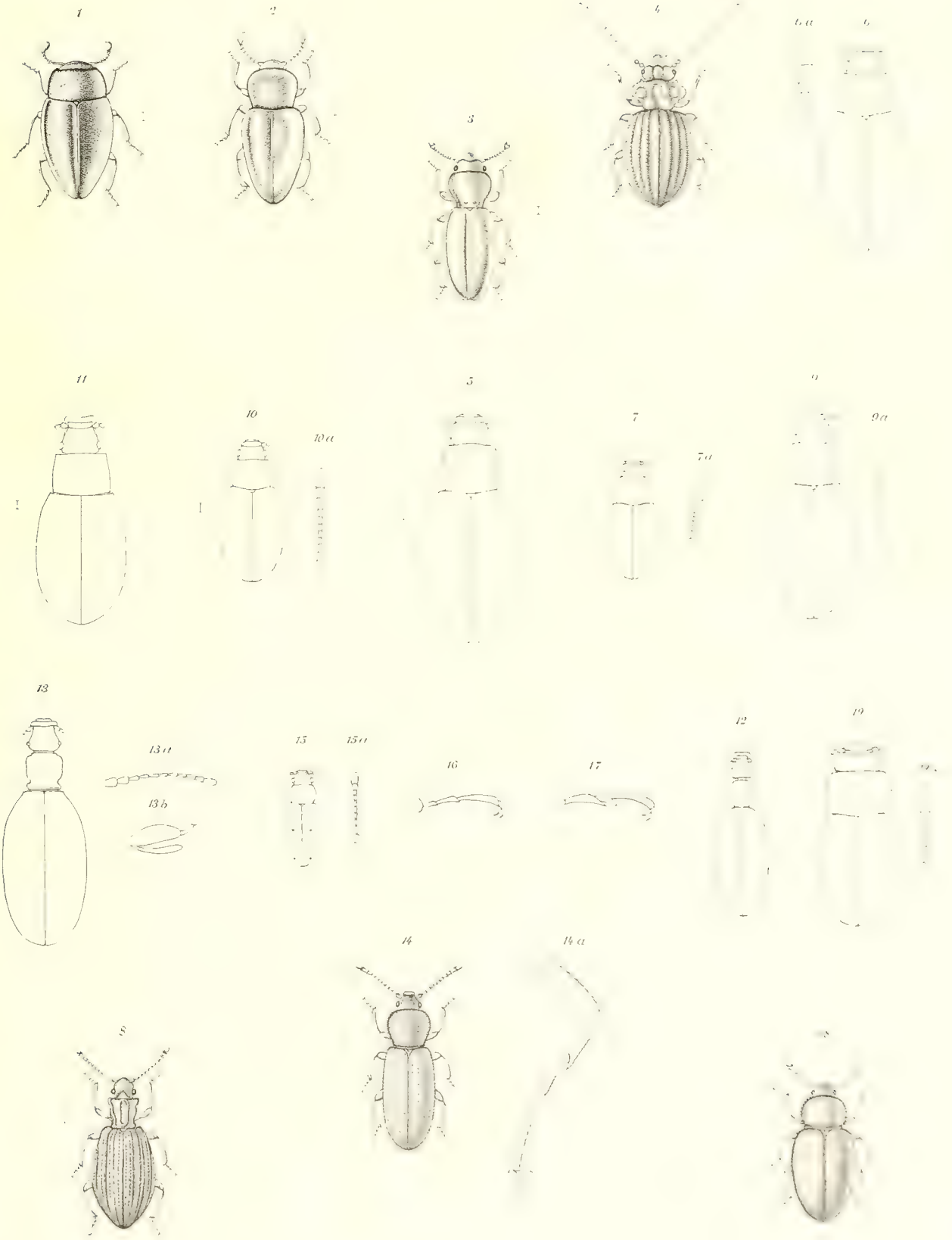
1. *D. formicaephila*. Broun, Man. New Zeal. Col., Part. 5 et 6, p. 1348 (1893). (Nouvelle Zélande).

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. *Coluocera punctata*, Märkel.
— 2. *Merophysia formicaria*, Lucas.
— 3. *Holoparamecus caularum*, Aubé.
— 4. *Dasycerus sulcatus*, Brongniart.
— 5. *Lathridius armatulus*, Fall.
— 6. — *breviclavus*, Fall; 6^a, extrémité de l'antenne.
— 7. *Metophthalmus parviceps*, Le Conte; 7^a, antenne.
8. *Lathridius angusticollis*, Gyllenhal.
— 9. *Coninomus australicus*, Belon; 9^a, antenne.
— 10. *Enicmus tenuicornis*, Le Conte; 10^a, antenne.
— 11. *Revelieria californica*, Fall.
— 12. *Adistemia Watsoni*, Wollaston.
— 13. *Belonia unicostata*, Belon; 13^a, antenne; 13^b, trochanter, fémur et tibia.
— 14. *Corticaria crenulata*, Gyllenhal, 14^a, tarse postérieur.
— 15. *Melanophthalma (Cortilena) chamaeropis*, Fall; 15^a, antenne.
— 16. Tarse postérieur du sous-genre *Melanophthalma* in sp.
— 17. Tarse postérieur du groupe de *Corticarina americana*.
— 18. *Migneauxia crassiuscula*, Aubé.
— 19. *Fuchsina occulta*, Fall; 19^a, antenne.

Les figures 5, 6, 6^a, 7, 7^a, 9, 9^a, 10, 10^a, 11, 12, 13, 13^a, 13^b, 15, 15^a, 16, 17, 19, 19^a, sont tirées du travail de M. Fall (Trans. Amer. Ent. Soc. 1899).

Lyon, le 15 Janvier 1902.



FAM. LATHRIDIIDÆ